

FROM THE DIRECTOR OF ROGUE ONE

# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 25 septembre 2023

# THE CREATOR

REGENCY ENTERPRISES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH ENTERTAINMENT ONE A NEW REGENCY AND BAD DREAMS PRODUCTION A GARETH EDWARDS FILM "THE CREATOR" JOHN DAVID WASHINGTON GEMMA CHAN KEN WATANABE  
 STURGEIL SIMPSON AND ALLISON JANNEY STYLING JEREMY HANNA COSTUME DESIGNER NICOLA SIBON GREG FRASER COURTNEY L. CONNIFF VISUAL EFFECTS INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC MUSIC GABE HILFER MUSIC BY HANS ZIMMER  
 EXECUTIVE PRODUCERS HANK CURVIN AND JOE WALKER EXECUTIVE PRODUCERS SCOTT MORRIS PRODUCED BY JAMES GRYNE DIRECTED BY GREG FRASER EXECUTIVE PRODUCERS OREN SOFFER PRODUCED BY VARY MILCHAN MICHAEL SCHAEFER NATALIE LEHMANN NICK MEYER ZEVI FUREMAN  
 WRITTEN BY GARETH EDWARDS AND KIRI HART JIM SPENCER PRODUCED BY ARNON MILCHAN AND GARETH EDWARDS  
 DIRECTED BY GARETH EDWARDS AND CHRIS WELTZ PRODUCED BY GARETH EDWARDS



Dernière minute

2



**Ahsoka Ratings Are BAD NEWS For Disney Star Wars | Confirm HUGE Drop Off From Other Shows** (Les taux d'audiences sont une mauvaise nouvelle pour le Star Wars de Disney, confirme une énorme chute d'audience par rapport aux autres séries) **22 septembre 2023.**  
<https://youtu.be/8otn3HX3LPQ?feature=shared>

Nielsen a publié ses estimations d'audience pour Ahsoka. Il faut diviser le nombre minutes par la durée en minute des deux premiers épisodes et ne pas oublier de noter le nombre de jours cumulant ces minutes. Vous optez le chiffre d'audience réel de la série, un million et deux cent-mille spectateurs, et non quatorze millions comme l'affirmait Disney pour essayer de faire remonter le cours de ses actions qui continue de s'effriter, échec après échec.

\*



The screenshot shows the 20 minutes website interface. At the top left is the '20 minutes' logo. To its right is a small image of a book cover with the text 'Lire le journal du vendredi 22 septembre' and a 'CONSULTER' button. On the right side of the header, there are icons for '20 MINUTES TV', 'JEUX', 'HOROSCOPE', 'MODE SOMBRE', and 'NEWSLETTERS', along with a search bar labeled 'Recherche'. Below the header is a navigation bar with categories: 'Actualité', 'Régions', 'Sport', 'Entertainment', 'Economie', 'Planète', 'T'as vu?', 'Vie Pro', 'Tempo', 'JO 2024', 'High-Tech', and 'Vidéos'. A red bar below this contains sub-categories: 'Cinéma', 'Culture', 'Livres', 'Médias', 'Musique', 'People', 'Série', 'Télévision', and 'Web'. Underneath is a 'DANS L'ACTU' section with tags: 'Le pape François à Marseille', 'Visite de Charles III', 'Coupe du monde de rugby', and 'Guerre en Ukraine'. The main article is titled 'Dix-sept auteurs, dont George R.R. Martin, portent plainte contre le créateur de ChatGPT pour « vol à grande échelle »'. Below the title is a sub-headline: 'IA Cette plainte collective s'ajoute à une autre, déposée au début du mois contre OpenAI et Meta, pour « violation de la propriété intellectuelle »'. At the bottom of the article snippet, it says 'Caroline Madjar (Cover Media) | Publié le 22/09/23 à 16h39'.

<https://www.20minutes.fr/arts-stars/people/4054323-20230922-dix-sept-auteurs-dont-george-r-r-martin-portent-plainte-contre-createur-chatgpt-vol-grande-echelle>

Un second groupe d'auteurs attaquent Chat GPT (en fait la nébuleuse associée derrière cette « intelligence artificielle ») pour vol de leurs œuvres. Parmi eux, le romancier star de la série de romans Game Of Thrones / Le throne de fer, agitant pour preuve une préquelle à ses romans écrite dans son style par Chat GPT.

Je crains qu'il n'y ait ni vol ni plagiat juridiquement parlant dans tous les cas évoqués, les choses étant plus discutables lorsqu'une intelligence artificielle inclue graphiquement des portions d'une œuvre graphique d'un illustrateur. Mais même dans ce cas, le droit ayant permis à des « musiciens » d'insérer des échantillons d'œuvres protégées sans perdre tous leurs droits sur « leur » chanson », de tels procès ont peu de chance d'aboutir à l'interdiction des Intelligences Artificielles de ce type, qui pourront de toute manière très facilement utilisées de manière clandestine, mieux intégrées ou réservées aux ultra-riches et leurs quasi-monopoles.

Sinon le très gros problème que les romanciers comme les illustrateurs risquent de rencontrer est le suivant : si les Intelligences n'ont pas le droit de « lire » leurs œuvres pour en créer de nouvelles, pourquoi ces romanciers et ces illustrateurs auraient-ils le droit de vendre leurs œuvres

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 septembre 2023

sans rémunérer la totalité de leurs prédécesseurs qui les auront inspirés — parce qu'aucun roman ni aucune illustration n'a jamais été créé par quelqu'un qui n'a jamais lu un roman ni vu une illustration avant — en clair, quelqu'un qui n'aurait jamais appris à lire ni à illustrer, parce que c'est l'absolu minimum pour se prétendre romancier ou illustrateur. Même combat pour les compositeurs, paroliers et interprètes ou acteurs.

4

L'autre difficulté qui s'annonce sera de prouver pour un être humain qu'il est vraiment l'auteur de ses œuvres, et non une intelligence artificielle capable de produire un simulacre même médiocre suffisamment convainquant. De manière piquante, cela arrive constamment depuis que les droits d'auteurs existent donc bien avant l'émergence des technologies basées sur les réseaux neuronaux et autres modèles de langage : par exemple, à chaque fois que Ed Sheeran ou James Cameron sort quelque chose, une légion de parfaits inconnus indignés défilent devant les juges pour affirmer qu'ils l'ont créé avant. Sheeran se filme désormais en train de composer ses chansons, et obtient gain de cause. James Cameron a ressorti ses cahiers d'écolier où il dessinait déjà le monde de Pandora et a obtenu gain de cause. De même, les imposteurs, les imitateurs, la concurrence déloyale etc. existaient déjà depuis l'Antiquité.

Maintenant le troisième mur qui se profile est celui de la nature humaine des droits d'auteurs : ils n'existent que parce qu'un auteur est humain, il a besoin de se loger, de se nourrir donc d'être payé pour son travail, payer les études de ses enfants. Cela supposait que les droits d'auteurs ne soient pas attribués au-delà de 25 ans après la mort de l'auteur, et que les seuls ayant-droits soient la veuve et/ou l'orphelin, le temps que l'orphelin gagne sa vie après avoir simplement reçu son diplôme à la Communale.

Or aujourd'hui, les droits sur toutes les œuvres qui ne sont pas encore tombées dans le domaine public sont entre les mains de multinationales et autres mafias, qui s'attribuent tous les droits pour toute l'éternité. Comment expliquer par exemple qu'une œuvre puisse tomber dans le domaine public et pas sa traduction française ? Que le législateur se permette de voter des exceptions à la loi dès qu'une œuvre française tombe dans le domaine public, sous n'importe quel prétexte, avec effet rétroactif chaque fois que cela peut arranger un copain et léser les citoyens.

Quand Willingham décide de faire tomber les droits de ses scénarios dans le domaine public, ce qui logiquement supprime tous les droits des

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 septembre 2023

éditeurs etc. eh bien non, D.C. Disney etc. se déclare seul propriétaire des droits d'auteurs de Willingham, qui n'est même pas mort, et auquel ils ne payent même pas ses droits, ne respectent aucun contrat car ils prétendent être seuls maîtres de l'interprétation — sûrs qu'ils sont de leurs appuis politiques et du fait qu'il n'y a pratiquement plus d'accès à la loi ou au droit, et plus aucune justice pour un individu tel Willingham, en particulier s'il est âgé ou malade et que les voleurs de droits parient sur la mort de l'auteur, la lenteur et des coûts astronomiques du procès tels que l'auteur ne pourra jamais se faire payer, jamais se faire compenser les dommages causes par l'éditeur, le studio etc.

Rappelons que l'objectif du Forum Economique de Davos est que plus personne ne possède rien excepté les ultra-riches. Les auteurs illustrateurs acteurs etc. inclus, donc il paraît très logique que les problèmes posées par les nouvelles technologies ne semblent appeler de solution que dans la spoliation des droits individus – droits au salaire, droit aux protections du salarié, droits d'auteurs dont les individus auteurs auraient réellement la jouissance et le contrôle.

\*

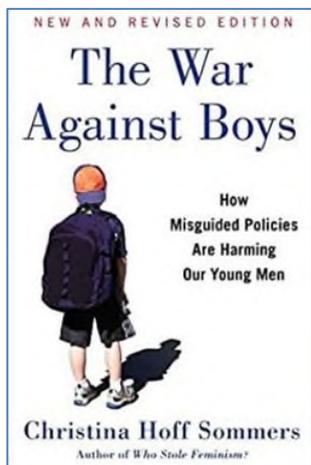
Et l'actualité de ces semaines précédentes se conclura sur l'affaire des pronoms dans le nouveau jeu vidéo **Starfields** du studio **Bedestha**.  
Rappelons le contexte :

**Dans les épisodes précédents**, **Tucker Carlson**, ex présentateur vedette de la fox devenu présentateur indépendant sur Twitter et le youtubeur **Tim Cast** dénonçaient que les jeunes mâles américains sont à bout des attaques racistes et sexistes systématique des Démocrates sur tous les écrans et à l'école, tandis que les femmes sont systématiquement incitées à les haïr, cf. les messages du récent film **Barbie 2023**, ou le démontage des toilettes permettant d'uriner debout dans les écoles américaines.

Vous pouvez aussi vous faire une idée de comment fonctionne la machine à humilier la future chair à canon ou à clinique de changement de sexe du Forum Economique de Davos et autres tentacules des ultrariches, en regardant le film **Le 15h17 pour Paris** de Clint Eastwood en l'hommage aux deux marines qui ont arrêté l'attaque d'un terroriste dans l'Eurostar qui comprend un passage éloquent sur leur scolarité et comment l'une des mères du héros s'opposa à ce que son petit garçon soit placé sous camisole chimique pour que l'institutrice puisse avoir le loisir de ne pas

s'occuper de ses élèves en classe. Vous pouvez aussi lire, si possible la version non censuré de **War Against Boys 2000**, *la guerre faite aux garçons*, de Christina Marie Hoff Sommers — sachant que la situation s'est considérablement aggravée depuis les années 2000.

6



Les jeunes américains se sont donc réfugiés dans le jeu vidéo militaristique. Mais voilà-t-y pas qu'en les gavant de prêts ESG de chez Black Rock et autres World Compagny, le cartel de Davos a convaincu les éditeurs de jeux vidéos d'imposer leur propagande woke dans les menus, les personnages et les scénarios de leurs jeux. Jeux vidéos qui dans le même temps se sont transformés en entreprise de diversion, visant à forcer les joueurs à multiplier les dépenses en vrai argent pour acquérir d'objets virtuels censés améliorer une expérience de jeu chiant au possible dans le cas contraire.

Lorsque le YouTubeur **Heel vs Babyface**, — « gamer » invétéré et critique de cinéma et de série — découvre qu'il doit choisir son pronom en guise d'ouverture du film, il explose et filme une vidéo pour crier sa rage au monde de ne plus pouvoir s'évader et jouer sans avoir des gens pour lui prendre la tête avec une propagande woke conçue pour harceler et lyncher les mâles blancs, tout en remplaçant les mots de la réalité par des mots qui font mentir la réalité pour mieux humilier et diviser, tout en détectant et fichant ceux qui refusent de se soumettre aux dictateurs et autres pevers. Voici la réponse de Heel vs Babyface :

**“Bethesda, there is nothing I love more than to sit down, comfy chair, turn on my PC, fire up a brand new RPG, lose myself, think ‘Oh my God!’, just think of this world, just think of all the planets I can visit, all the immersive things that I can get involved with, all the fights, all the relationships, all the people I meet, all the places I go. I’m so excited to go there.”** *“Bethesda, il n’y a rien que j’aime plus que de m’asseoir, confortablement installé, d’allumer mon PC, de lancer un tout nouveau RPG, de me perdre, de penser à ce monde, à toutes les planètes que je peux visiter, à toutes les choses immersives dans lesquelles je peux m’impliquer, à tous les combats, à toutes les relations, à toutes les personnes*

*que je rencontre, à tous les endroits où je vais. Je suis tellement excité à l'idée d'y aller".*

**"And do you know? I love nothing more – with all of that laid out in front of me – I love nothing more than to be dragged out at every f\*\*\*ing conceivable opportunity so you can f\*\*\*ing current day us."**

*"Et vous savez ? Je n'aime rien de plus - avec tout cela étalé devant moi - je n'aime rien de plus que d'être traîné hors (de mon loisir) à chaque putain d'occasion concevable pour que vous puissiez nous la mettre au goût du jour.*

**"Sorry, did you want to get immersed in our world? Well, then guess what? F\*\*\*ing pronouns! F\*\*\*ing gender ambiguous! F\*\*\*ing current day Californian shit! Because that's all we f\*\*\*ing know! Because we're boring! We're so f\*\*\*ing boring!"**

*"Désolé, vous vouliez vous immerger dans notre monde ? Eh bien, devinez quoi ? Des foutus pronoms ! Des foutus genres ambiguïté de genre ! La foutu merde californienne de l'adaptation au public moderne ! Parce que c'est tout ce que nous foutument savons faire ! Parce que nous sommes (faits pour vous barber) ! Nous sommes si foutument barbant !"*

**"F\*\*k off. You're boring. You're f\*\*\*ing dull. You have nothing to say. You are a one hived mind t\*\*twaffle. That's all you f\*\*\*ing are. And you wonder why people are getting so f\*\*\*ing sick and tired? You take everything we love, all our immersions, all our fantasies, all our escapism, and you just can't help shovel your dogshit f\*\*\*ing crap ideology into everything, every single, solitary, f\*\*\*ing thing."**

*Allez vous faire foutre ! Vous êtes barbant, vous êtes foutument prévisibles. Vous n'avez rien à dire. Vous n'avez qu'une seul tête pour tous (littéralement la pensée unique des habitants d'une ruche). C'est tout ce que vous foutument êtes. Et vous vous demandez pourquoi les gens en ont foutument marre (de vous) et vous vomissent ? Vous prenez tout ce que nous aimons, toutes nos immersions, tous nos fantaisies, toutes nos évasions, et vous ne pouvez pas vous empêcher de d'épander votre idéologie de merde dans tout, dans chaque foutu truc le plus unique et (jamais encore souillé),*

Lorsque **Heel Vs Baby Face** a laissé exploser sa rage sur Twitter / X, comme à leur habitude, les Youtubeurs en ont profité pour commenter et faire des clics, tandis que les pigeons et autres trolls s'empressaient de le

lyncher en ligne. Le Youtubeur wokiste Hasan Piker répondra dans un message particulièrement éloquent vis-à-vis de la véritable nature du wokisme et de quelle genre de pouvoir servent exactement les wokes :



**“this weird british guy losing his mind over selecting pronouns in Starfield is the perfect demonstration for why we must bring back lobotomies. ”***Ce Britannique bizarre qui perd la tête à cause du choix des pronoms dans Starfield est la démonstration parfaite de la raison pour laquelle nous devons rétablir les lobotomies.*

C’est la preuve en toutes lettres que les wokistes sont bien une émanation de l’eugénisme nazie que finançaient déjà avant la seconde guerre mondiale et financent toujours aujourd’hui les ultra-riches du Forum Economique de Davos : **la lobotomie pour faire taire les gens qui vous critiquent**, ou utilisée dans le cours d’un génocide ou tout simplement en guise d’expérimentation pseudo-scientifique en vue d’à terme d’exercer un contrôle social toujours plus totalitaire – transformer les individus dotés d’un libre-arbitre en simple corps animé, objets que l’on peut exploiter et violer à longueur de journée sans craindre qu’il rende les coups — archétypal de l’horreur fasciste.

\*

L’attitude d’une majorité de **Youtubeurs** se voulant bienveillants, a été comme à l’habitude de ménager la chèvre et le chou, mais surtout le loup — ce qui implique de devenir complice du plus prédateur. Certains sont

aller répéter que **Heel Vs Babyface** aurait avoué lui-même que sa vidéo n'était qu'un coup de publicité. C'est quelque chose qui arrive de plus en plus souvent dans nos médias que quelqu'un fasse dire ce qui l'arrange à quelqu'un d'autre et que tout le monde le répète.

9

Dans le cas de **Heel Vs Babyface**, c'est faux : l'auteur de l'article suivant, cofondateur d'un blog sportif ne jurant que par le SEO (donc les faux contenus attrape-clics ou si vous préférez la fraude aux moteurs de recherche Google) l'insinue l'article suivant. Or cet auteur dans son propre article est le seul à prétendre que **Heel Vs Baby Face** aurait lui-même admis que c'était un coup de pub (sous-entendu pour ses chaînes vidéo) : c'est ainsi qu'il traduit librement la déclaration de **Heel Vs Babyface** où celui-ci déclare qu'il s'est laissé volontairement aller à cette démonstration de colère ponctuée de tous ces jurons pour *provoquer un débat dans la communauté des joueurs* aka pour cause une prise de conscience. Ce qui est très différent que de faire un buzz ou sa mémé.



The screenshot shows the Sportsmanor website interface. At the top, there are navigation links: About Us, Contact Us, Terms and Conditions, Privacy Policy, Correction Policy, Ethics Policy. The date is Tuesday, September 19, 2023. The main header features the Sportsmanor logo and a search bar. Below the header is a menu with categories: HOME, UFC, NBA, SOCCER, BOXING, WWE, NFL, TENNIS, FORMULA 1, US SPORTS, GOLF, ESPORTS, WEB STORIES. The article title is "YouTube Streamer's Viral Melt Down Over Starfield Pronouns Turns Out to Be an Act of Publicity" by Harrison John, dated September 4, 2023, 12:36 PM in Esports. The article image shows a streamer wearing a headset and a Starfield game character.

*Un gros titre qui à la lecture attentive de l'article se révèle être un gros mensonge, sur un de ces sites qui génèrent leurs articles en fonction des mots clés les plus recherchés du moment aka le crédo SEO, une recette qui vise à tromper les algorithmes de Google et récolter la manne publicitaire qui tombe mécaniquement au fur et à mesure que les internautes se font avoir.*

<https://sportsmanor.com/esports-news-youtube-streamers-viral-melt-down-over-starfield-pronouns-turns-out-to-be-an-act-of-publicity/>

**HeelvsBabyface later posted on X that makes his explosive rant look like (to me) a publicity move.** *HeelvsBabyface a ensuite posté un message sur X qui fait ressembler son coup de gueule explosif (à mon avis) à une opération publicitaire.*

10

Au contraire de **Sportsmanor** et de tant de parasites de l'Internet 2.0, **Heel Vs Babyface** n'est pas en train de collecter des vues pour décrocher de la pub, du parrainage ou des prêts ESG : quand il poste sa rage sur Twitter. Incidemment « **Heel versus Babyface** » signifie « le coup de talon en plein visage du bébé ». Mais si vous jugez l'expression odieuse, réalisez que le visage de bébé en question n'est autre que celui du Youtubeur qui porte ce pseudonyme, qui effectivement ressemble à celui d'un bébé.

D'où l'insulte facile dirigée contre la personne de **Heel vs Babyface** venant de Hasan Piker, qui le qualifie d'anglais à tête bizarre. Vous en déduirez facilement que Hasan Piker n'est ni assez intelligent, ni assez empathique pour reconnaître le visage d'un bébé humain. Ou alors il se sent suffisamment protégé par l'Ordre Nouveau pour ne rien risquer quand il fait l'apologie de la lobotomie, un crime barbare.

Souvenez-vous que les trolls woke ont vocation à grimper dans l'échelle des censeurs et exécuteurs de basses œuvres du nouvel ordre mondial : c'est leur seule motivation de se montrer odieux, de calomnier, de dénoncer : ils veulent gagner du fric, du pouvoir et à terme violer autant de mineurs impunément que des personnalités les plus en vue de la planète sur la liste des passagers de la compagnie Air Lolita d'Epstein.

D'abord si comme moi vous suivez ce que **Heel Vs Babyface** raconte dans ses vidéos, vous savez que sa réaction n'est pas un coup de pub : il est réellement furieux, et à raison, les pronoms dans les jeux vidéos dans lequel comme beaucoup d'autres il se réfugie pour échapper à la propagande, aux fausses informations, aux humiliations et insultes permanentes à son sexe (peu importe la couleur de peau) et à sa couleur de peau, et aux menaces patentes de castration — ce sont des agressions typiques des camps de concentration et du harcèlement sous n'importe quelle dictature et dans n'importe quelle communauté toxique.

Et d'ailleurs le but de ce harcèlement constant jusque dans le moindre divertissement, sur le moindre forum, à l'école, dans les universités, au

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 septembre 2023

travail — partout — est bien d'enrager les hommes (blancs) et de les déprimer afin de provoquer chez eux des actes de violence qui les fera stigmatiser davantage, et de crier au complot et terrorisme blanc raciste chrétiens.

11

Si vous vivez en France, vous ne pouvez ignorer que le pouvoir actuel fait absolument tout son possible pour pousser la population à bout, afin de mettre en place une dictature qui permettra de zapper les élections et remplir ses camps de concentration déjà ouvert à chaque manifestation, et leur cortège d'arrestations préventives complètement illégales — parce que cela commence à se voir que les élections sont truquées et qu'elles le sont de manière flagrante dans tous les régimes (africains) que soutient la France, et qui tombent les uns après les autres en ce moment.

Et parce qu'une dictature violant tous les droits, c'est plus pratique pour piller le pays, violer des enfants à volonté et tuer tous les gens qui ne sont pas d'accord avec vous, — tout en doublant les profits des élites planétaires chaque année, parce qu'il faut bien trouver tout ce pognon de dingue quelque part, n'est-ce pas ? — surtout que c'est strictement impossible avec des ressources renouvelables, et strictement impossible lorsqu'un état doit assurer la prospérité et la sécurité de la population, ce qui est le mandat de tout gouvernement et fonctionnaires : regardez donc l'état des infrastructures et comment (sur)vivent les gens de toutes ces dictatures sur tous les continents. Et regardez comment vivent leurs élites.

Maintenant, les youtubeurs qui prétendaient minimiser la colère légitime de **Heel Vs Babyface** ont, juste après avoir posté leur vidéo, constaté que leur avis était rejeté par leur public, qui se trouve rejoindre l'avis de **Heel Vs Babyface**. De la un possible rétro-pédalage, voire une possible prise de conscience. Voici un extrait celle de **Endymion TV**, qui a la particularité d'inclure quelque chose de rare : une définition pratique du wokisme.



**Starfield Pronouns Backlash Gets WORSE + The Act Man Attacks Heelvsbabyface + But HE WAS RIGHT!!**

<https://youtu.be/uYNewSv3adk>

**I'm tired of trying to mediate and play nice: it's time to say it how it is... this is not me defending woke identity politics, but it was me trying to bring level-headed commentary to a situation where everyone is screaming without really knowing that contacts are wide to begin with. So I would like to fully present my stance on the push for work identity politics: no I don't support it. No I don't want more games to exist that push nonsense like Saints Row has or future releases like Dustborn.**

C'est l'article d'un certain Sargon qui semble avoir ouvert les yeux d'Endymion qui ne peut s'empêcher de prêcher la résignation, quand il explique d'abord que c'est plié, les jeux vidéos seront woke quoi qu'en disent les joueurs de jeux vidéos, parce vous comprenez, la décision a déjà été prise et pour des années à venir.

Personnellement je répondrai qu'il est très possible que le studio de jeu vidéo ne survive pas au boycott de la totalité de ses jeux woke, et en très peu de temps : Bill Gates lui-même vient d'intervenir pour sauver la société qui a voulu faire de sa bière vedette un outil de propagande transsexuelle, et le grand promoteur des vaccins qui font revenir les

épidémies en Inde et tuent désormais en excès de mortalité partout où ils ont été inoculés, Bill Gates, client d'Epstein, son « conseiller marital » et fournisseur attiré de jeunes françaises mineures —pourrait connaître quelques déboires financiers à son tour. Ou être retrouver pendu, ou noyé dans son étang, parce que c'est à la mode en ce moment chez les ultra-riches américains tripotant des politiciens.

13

\*



Retour à ce qu'en dit Endymion TV, reprenant un article de Sargon du **5 septembre 2023** : **Sargon Of Akkad Explains Why Gamers Such As HeelvsBabyface Are Rightfully Angry With 'Starfield'**  
<https://boundingintocomics.com/2023/09/05/sargon-of-akkad-explains-why-gamers-such-as-heelvsbabyface-are-rightfully-angry-with-starfield/>

**I'm also culturally aware enough to know that when you give weirdos an inch — they'll take the whole damn property if they can: one person said this very well which is Sargon... I quote:**

*Je suis également suffisamment conscient de la culture pour savoir que lorsque vous donnez un pouce à des gens bizarres, ils prennent la maison toute entière s'ils le peuvent : une personne l'a très bien dit, c'est Sargon... Je cite :*

**it's not really about the pronouns. Pronouns are just a symptom of the pervasive corrupting force of social justice continuing to**

**humiliate white men for the crime of being white men. it's everywhere in the real world and now it's in his escapism — which he paid good money for. why should he not be angry?**

*Ce n'est pas vraiment une question de pronoms. Les pronoms ne sont qu'un symptôme de la force corruptrice omniprésente de la justice sociale qui continue d'humilier les hommes blancs pour le crime d'être des hommes blancs. c'est partout dans le monde réel et maintenant c'est dans son divertissement— qu'il a payée avec son bon argent. pourquoi ne serait-il pas en colère ?*

**the entire philosophy is built on a series of lies and requires us all to commit to its lies or face punishment. we are supposed to clap for men and women sports, approve of diversity hires who put people's lives at risk — and believe the media when they tell us white men are the most dangerous groups in our countries?**

*Nous sommes censés applaudir les sports masculins et féminins, approuver les embauches issues de la diversité qui mettent la vie des gens en danger, et croire les médias lorsqu'ils nous disent que les hommes blancs sont les groupes les plus dangereux dans nos pays ?*

**the agenda is not incidentally aimed against White — meant it is openly Prejudiced and explicitly targets and demonizes them every single day from the most powerful pulpits in our societies and evil will has infused itself across our civilization. And it demands we recognize it as good every day in every way.**

*Le plan ne vise pas accessoirement les Blancs - il est ouvertement fondé sur des préjugés contre les Blancs, les cible explicitement et les diabolise chaque jour depuis les tribunes les plus puissantes de nos sociétés et la volonté diabolique s'est infusée dans toute notre civilisation. Et elle exige que nous la reconnaissons comme bien-fondée et bienfaisante chaque jour et sous tous les angles qu'on puisse la considérer.*

**we are lied to by people who know we know they are lying, and yet they feign outrage and turn us into pariahs if we speak up, and say that they're lying, it's unbearable and they expect us to pay for the privilege! that's why Heel vs Babyface is angry — and I don't blame him.**

*des gens nous mentent qui savent que nous savons qu'ils mentent, et pourtant ils feignent l'indignation et nous transforment en parias si nous parlons et disons qu'ils mentent. c'est insupportable et ils attendent de nous que nous payions pour ce privilège ! c'est pourquoi **heel vs Babyface** est en colère - et je ne le blâme pas.*

Mais l'article de Sargon ne s'arrête pas là, et cite un ex agent du KGB pour décrire exactement ce qui arrive à l'Occident derrière l'écran de fumée woke.

**YouTuber Academic Agent posited back in 2020 that actions like the ones Bethesda made for Starfield were part of what former KGB agent Yuri Bezmenov described as a demoralization campaign aimed at western society back in the 1980s.**

*Le YouTuber Academic Agent a affirmé en 2020 que des actions telles que celles menées par Bethesda pour Starfield faisaient partie de ce que l'ancien agent du KGB Yuri Bezmenov a décrit comme une campagne de démoralisation visant la société occidentale dans les années 1980.*

**Bezmenov explained at that this demoralization campaign employed psychological warfare techniques to “change the perception of reality of every American to such an extent that despite an abundance of information no one is able to come to sensible conclusions in the interests of defending themselves, their family, their community, and their country.”**

*Bezmenov a expliqué que cette campagne de démoralisation utilisait des techniques de guerre psychologique pour "changer la perception de la réalité de chaque Américain à tel point que, malgré l'abondance d'informations, personne n'est capable de tirer des conclusions raisonnables dans l'intérêt de sa défense, de celle de sa famille, de sa communauté et de son pays".*

**He elaborated, “It’s a great brainwashing process which goes very slow and it’s divided in four basic stages. The first one being demoralization. It takes from 15 to 20 years to demoralize a nation. Why that many years? Because this is the minimum number of years which requires to educate one generation of students in the country of your enemy- exposed to the ideology of the enemy in other words**

**Marxism, Leninism ideology is pumped into the soft heads of at least three generations of American students without being challenged or counterbalanced by the basic values of Americanism. American patriotism.”**

16 *Il a précisé : "Il s'agit d'un grand processus de lavage de cerveau qui se déroule très lentement et qui se divise en quatre étapes fondamentales. La première est la démoralisation. Il faut entre 15 et 20 ans pour démoraliser une nation. Pourquoi ce nombre d'années ? Parce que c'est le nombre minimum d'années nécessaires pour éduquer une génération d'étudiants dans le pays de votre ennemi - exposés à l'idéologie de l'ennemi - en d'autres termes, l'idéologie du marxisme, du léninisme est pompée dans les têtes molles d'au moins trois générations d'étudiants américains sans être contestée ou contrebalancée par les valeurs de base de l'américanisme. Le patriotisme américain".*

**Academic Agent would take these comments a step further and note this demoralization and psychological warfare were actually focused on creating an original sin for target nations to make them more pliable. However, not only did they create and push this original sin on the various nations, it has now been unified in what he describes as the concept of "whiteness."**

*L'agent académique irait plus loin et noterait que cette démoralisation et cette guerre psychologique visaient en fait à créer un péché originel pour les nations ciblées afin de les rendre plus flexibles. Cependant, non seulement ils ont créé et imposé ce péché originel aux différentes nations, mais il a maintenant été unifié dans ce qu'il décrit comme le concept de "blancheur".*

**He explains, "If the original sin of the Germans was to be the Holocaust each other country would find its own original sin. In Britain it was the Empire and colonialism. In America it was slavery and racism. ... All of these things have coalesced into one unifying concept called whiteness. And for the re-education program finally to be completed, of course, the symbols of these things must be destroyed or else the new mindset cannot take root."**

*Il explique : "Si le péché originel des Allemands était l'Holocauste, chaque autre pays trouverait son propre péché originel. En Grande-Bretagne, c'était l'Empire et le colonialisme. En Amérique, c'était l'esclavage et le racisme. ... Toutes ces choses se sont regroupées en un concept unificateur*

*appelé "blancheur". Et pour que le programme de rééducation soit enfin achevé, il faut bien sûr que les symboles de ces choses soient détruits, faute de quoi la nouvelle mentalité ne pourra pas s'enraciner".*

17

Maintenant la définition du Wokisme, — et notez au passage le troisième point de contact des wokes avec les objectifs de l'idéologie nazi eugénique et transhumaniste : éliminer les mâles gays. Trois points de convergence, c'est beaucoup. Et il y en a bien davantage.

**Whether it's purposely making women uglier in video games to eliminate the male gays or having literal Dev tools created to use algorithms to decide whether a character is diverse enough and hits all the necessary woke inclusion points — like in OverWatch.** *Qu'il s'agisse de rendre les femmes plus laides dans les jeux vidéo pour éliminer les hommes gays ou la création d'outils Dev de développeurs qui utilisent des algorithmes pour décider si un personnage est assez diversifié et s'il correspond à tous les points d'inclusion woke nécessaires, si un personnage est suffisamment diversifié et s'il remplit tous les critères d'inclusion nécessaires comme dans OverWatch.*

**And there's another comment I keep seeing in my videos all the time which is "Define what woke is" "what is woke" and so on. I've answered this before but I'll keep it brief.** *et il y a un autre commentaire que je vois tout le temps dans mes vidéos Définir ce qu'est le woke", "Qu'est-ce que le woke", etc. J'ai déjà répondu à cette question, mais je serai bref.*

**Woke is a blanket term for many things, but at its core it's a new form of religion that replaces and mutates all the core fundamental building blocks of our society.** Woke est une appellation vague qui désigne beaucoup de choses, mais à la base, il s'agit d'une nouvelle forme de religion qui remplace et fait muter tous les éléments fondamentaux de notre société.

**But it's more than that: it's also a language virus that's used carefully through designed social constructs that's implemented into society to target individuals even in institutions like kindergarten classrooms.** *Mais c'est plus que cela : il s'agit également d'un virus*

*linguistique qui est utilisé avec précaution par le biais de constructions sociales conçues qui sont mises en œuvre dans la société pour cibler les individus, même dans des institutions telles que les classes de maternelle.*

**it's designed from the ground up to purposely warp the societal structure of our world — and create a new status quo that replaces core values once thought traditional like raising a family, getting married, thinking there's only two genders — and instead forcing society to believe there's multiple genders, marriage is terrible, don't fall in love and don't have kids — because the world is apparently overpopulated...** *Il est conçu dès le départ pour déformer délibérément la structure sociétale de notre monde et créer un nouveau statu quo qui remplace les valeurs fondamentales autrefois considérées comme traditionnelles, telles que fonder une famille, se marier, penser qu'il n'y a que deux sexes, pour forcer la société à croire qu'il y a plusieurs sexes, que le mariage est terrible, qu'il ne faut pas tomber amoureux et ne pas avoir d'enfants, parce que le monde est apparemment surpeuplé...*

**... while it's pushed by P people in positions of power with multiple children themselves who tell common folk to stop driving cars and reduce their carbon emissions — while those same people in power fly on private jets that create more carbon emissions that you will in a lifetime. ...** *alors qu'elle est défendue par des hommes de pouvoir qui ont eux-mêmes plusieurs enfants et qui disent aux gens ordinaires d'arrêter de conduire des voitures et de réduire leurs émissions de carbone - alors que ces mêmes hommes de pouvoir voyagent dans des jets privés qui produisent plus d'émissions de carbone que vous n'en produirez au cours de votre vie.*

**it's a social contagion that spreads across every facet of your life and is designed to ensure that you are loveless genderless oh nothing — and are forced to believe that you'll be happy if you submit to these things.** *Il s'agit d'une contagion sociale qui s'étend à tous les aspects de votre vie et qui est conçue pour s'assurer que vous êtes sans amour, sans sexe et sans rien, et que vous êtes forcé de croire que vous serez heureux si vous vous soumettez à ces choses.*

**woke is a cancer it's the looming shadow that smartly uses social peer pressure to ensure if you question it you're taken out in every**

**way imaginable financially socially everything — that's what the woke agenda is.** *Le woke est un cancer, c'est l'ombre menaçante qui utilise intelligemment la pression sociale des pairs pour s'assurer que si vous le remettez en question, vous serez éliminé de toutes les manières imaginables, financièrement, socialement et dans tous les domaines - voilà ce qu'est l'agenda du woke.*

**it's not just some Q anon-conspiracy, it's not just angry white men in their rooms raging or something exclusively hated by Republicans or Conservatives if you're Canadian: it is something that is coming for everything, and if we just lay down and let it wash over us, it will become the new social norm and in a lot of ways it already has.** *Il ne s'agit pas d'un complot anonyme, il ne s'agit pas d'hommes blancs en colère dans leur chambre ou d'une chose exclusivement détestée par les républicains ou les conservateurs si vous êtes canadien : c'est quelque chose qui arrive pour tout, et si nous nous contentons de nous coucher et de nous laisser submerger, cela deviendra la nouvelle norme sociale et, à bien des égards, c'est déjà le cas.*

\*

**Natali Morris** de la chaîne Youtube **Redacted** rappelle que forcer les gens à prendre des pincettes, tourner autour du pot, s'autocensurer lorsque l'on a quelque chose à dire sur n'importe quel sujet est une manière de les priver de leur liberté d'expression, selon les juges fédéraux qui actuellement statue sur la demande de l'administration Biden de suspendre l'application du 1<sup>er</sup> amendement de la Constitution Américaine défendant cette liberté d'expression : en effet le pouvoir actuel américain qui censurer les réseaux sociaux et les scientifiques à tout va depuis des années — et qui continuent de le faire, même sur X, notamment grâce au Shadowbanning (vous croyez publier votre opinion et personne ne peut vous lire) se sont vu interdit de le faire après que le scandale des Twitter Files. Le sujet complet de Redacted du **13 septembre 2023** est ici : **In 9 days FREE SPEECH could change FOREVER** (*dans 9 jours la liberté d'expression pourrait changer à jamais*)

[https://youtu.be/n59C\\_m1Kv8o](https://youtu.be/n59C_m1Kv8o)

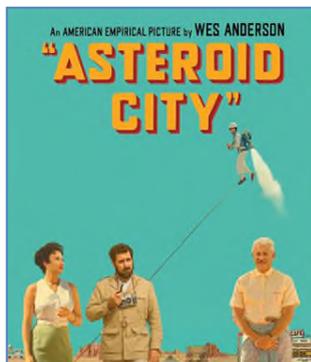
**David Sicé, mis à jour le 24 septembre 2023.**

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 25 septembre 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

20



LUNDI 25 SEPTEMBRE 2023

## TELEVISION US+INT

Futurama 2023 S11E10: All the Way Down (satire prosp, 25/9, HULU US)

## BLU-RAY FR

The Gate II: Trespassers 1992 (demon, br, 25/9, LE CHAT QUI FUME FR)

Eve Of Destruction 1991 (robot, thriller, br, 25/9, LE CHAT QUI FUME FR)

Cherry 2000 – 1987\*\*\* (robot postapo, br, 25/9, LE CHAT QUI FUME FR)

Le chat noir 1981 (slasher pouvoir psi, Fulci, br, 25/9, LE CHAT QUI FUME FR)

## BLU-RAY UK

Asteroid City 2023\*\* (théâtre, ET, br, 25/9, UNIVERSAL STUDIOS UK)

Dual 2022\* (clone, br, 25/9, DAZZLER MEDIA UK)

The Wicker Man 1973\*\*\* (horrfolklo, 2br+2x4K, 25/9, STUDIO CANAL UK)

Creepshow 2019 S1, 2021 S2, 2022 S3 (hor fant. 2br, 25/9, SHUDDER UK)

Rising Of The Shield Hero 2022 S2 (série ani, ftasy, 2br+2dvd, CRUNCHY UK)

Star Trek Prodigy 2021 S1\* (série ani, fxtrk, 4br, 25/9, frinc PARAMOUNT UK)



## MARDI 26 SEPTEMBRE 2023

### CINE DE

**Over The Sky 2023\*** (fantasy, 26/9, ciné DE)

### TELEVISION US+INT

**Disney Star Wars Ahsoka 2023\* S01E07** (woke fx starwars 26/9, DISNEY INT)

### BLU-RAY US

**Insidious: The Red Door 2023** (br, 26/9, SONY PICTURES US)

**Gangnam Zombie 2023** (br, 26/9, WELL GO USA US)

**Namiya 2017** (Jie you za huo dian, br, 26/9, BAYVIEW ENTERTAINMENT US)

**Le cinquième élément 1997\*\*\*** (space op, br+4K, 26/9, SONY US)

**Fright Night 1985\*\*\*\*** (comédie vampire, 2br+4K, 26/9, SONY US)

**Ghostbuster I & II 1984\*\*\*\*** (comédie fantastiq, 3br+2x4k, 26/9, SONY US)

**Visitors from the Arkana Galaxy 1981** (ET, br, 26/9, DEAF CROCODILE US)

**Dracula Père & Fils 1976** (comédie, C.Lee, br, 26/9, **vf inclus**, SEVERIN US)

**Willy Wonka 1971\*\*+Charlie and... 2005\*\*\*\*** (Fantasy, 2br, 26/9, **vf inclus**, WARNER BROS US)

**Lonely Castle In The Mirror 2022** (animé, fantasy, br, 26/9, SHOUT FACT. US)

**The Last Megalopolis 1988** (Teito monogatari, br, 26/9, MEDIA BLASTERS US)

**Mayfair Witches 2023\*S1** (woke, 2br, 26/9, RLJ ENTERTAINMENT US)

**Interview With The Vampire 2022\*S1** (woke, 2br, 26/9, RLJ ENTERTAIN US)

**Loki 2021\* S1** (superwoke temporalalternatif, 2x4K, 26/9 **vf inclus**, DISNEY US)

**Pennyworth 2019\* S1-3** (dystopie alternatif, 6 br? 26/9, WARNER BROS US)

**ST Prodigy 2022 S1B E11-20\*** (série ani, fxtrkwoke, 2br, 26/9, PARAMOUNT)



MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2023

CINE INT+FR

**The Creator 2023** (cyberpunk, 27/9, ciné FR)

**The Wonderful Story of Henry Sugar 2023** (fantas, antho, 27/9, NETFLIX)

TELEVISION US+INT

**Invasion 2023\* S2E06 : Pressure Points** (ET, 27/9, APPLE MOINS INT / FR)

**American Horror Story: Delicate 2023\* S12E02: Rockabye** (série, horreur woke, 27/9, FX US)

BLU-RAY FR

**Renfield 2023\*\*** (comédie gore woke, Dracula, br, 27/9, UNIVERSAL FR)

**Knights Of The Zodiac 2923\*** (fantasy, br, 27/9, SONY FR)

**Eternal 831 – 2022** (Eien no 831, animé, pouvoirs psi, br, 27/9, @ANIME FR)

**Kick-Ass II 2013\*\*** (super ultraviolet, Millar, br+4K, 27/9, UNIVERSAL FR)

**The Mummy trilogy 1999\*\*\*** (aventure fantasy, 3br, 27/9, UNIVERSAL FR)

**Jaws 1975\*\*\*\*** (les dents de la mer, monstre, br+4K, 27/9, UNIVERSAL FR)

**The Wicker Man 1973\*\*\*** (horrfolklo, 2br+2x4K, 27/9, STUDIO CANAL FR)

**The Persuaders 1971\*\*\*\*** (*Amicalement vôtre*, aventure / technothriller, série télé, 6br, 27/9, UNIVERSAL FR)

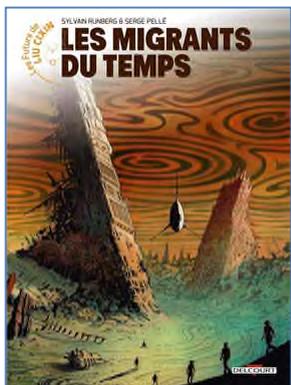
**The Prisoner 1967\*\*\*\*** (*le prisonnier*, espionnage, série télé, prospective, dystopie, 5br, 27/9, UNIVERSAL FR)

BLU-RAY ES

**The Flash 2023\*** (fantasy superwoke, br+4K, WARNER BROS ES)

**Spider-Man: Across the Spider-Verse 2023\*\*** (woke, br+4K, 27/9, SONY ES)

**Kick-Ass II 2013\*\*** (super ultraviolet toxic, Millar, br+4K, 27/9, UNIVERSAL ES)



### BLU-RAY IT

**Beau Is Afraid 2023\*** (horreur woke, br+4K, 27/9, EAGLE PICTURES IT)  
**Lost 2004\*intégrale S1-6** (série télé, mystère, 36 br, DISNEY IT)

### BANDE-DESSINEE FR

**Noir horizon 2023 T1 : Sitra Ahara** (Pelaez/ Blasco/Martinez chez GLENAT FR)  
**Les enfants de Belzagar 2023 T2/2** (Timel / Villesange, 27/9, HUMANO FR)  
**Les futurs de Liu Cixin 2023 T15 : Les Migrants du temps** (Runberg / Pellé chez DELCOURT FR)

## JEUDI 28 SEPTEMBRE 2023

### CINE DE+IT+UK

**The Creator 2023** (cyberpunk, 28/9, ciné DE+IT+UK)  
**A Really Haunted Loud House 2023** (comédie jeunesse, 28/9, PARAMOUNT+)  
**Talk To Me 2023\*** (horreur, hantise, 28/9, ciné IT)  
**Something In The Dirt 2022\*** (OVNI, 28/9, cine DE)

### TELEVISION US+ INT

**Star Trek Lower Decks 2023\* S4E05: Empathological Fallacies** (série animée, faux-trek, **woke** série animée, 28/9, PARAMOUNT+INT)

### BLU-RAY DE

**Kids vs Aliens 2022** (invasion ET, br+dvd, 28/9, PLAION DE)  
**Battle Beyond The Star 1980\*\*** (space opera, br+dvd, 28/9, PLAION DE)  
**Wishmaster 1997** (horreur fantastique, Wes Craven, br 28/9, NSM DE)



## VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2023

### CINE US+ES

**The Creator 2023** (cyberpunk, 29/9, ciné US)

**57 seconds 2023** (cyberpunk temporel, 29/9, ciné limité + VOD US)

### TÉLÉVISION US/ INT

**Gen V 2023 S1E1-3** (satire superwoke, **toxic ultraviolent propag.**, PRIME INT)

**The Changeling 2023 S1E6** (sur 8 épisodes, fantasy urbaine, 29/9, APPLE INT)

**Wheel Of Time 2023 S2E06** (**fausse fantasy**, 29/9, PRIME INT/FR)

### BLU-RAY DE

**Battlefield: Fall of the World 2022** (Zhan di: ..., inv. ET, br, 29/9, HAPPY DE)

**The Amityville Horror 2005** (horreur, démon, br, 29/9, ed. lim. MEDIACS DE)

**Thunderbirds 2004\*\*** (live, br1 DolbyAtmos / br2 Auro3D, 29/9, TURBINE DE)

**Naked Lunch 1991\*\*** (horreur monstre, ed. Limit 3br+4K, 29/9, TURBINE DE)

**Repossessed 1990** (parodie exorciste, Nielsen, br, 29/9, FILMJUWELEN DE)

**La reine des neiges 1967** (fantasy, allemand seul, br, 29/9, FILMJUWELEN DE)

**Queen Millennia 1981 vol2 S1E22-42** (série anim, spop, 4br, 29/9, PLAION DE)

### BANDE-DESSINEE FR

**Bellatrix 2023 T1** (Leo, 22/9, DARGAUD FR)

**The Kill Lock 2023 T2: Le spectre artisan** (Ramondelli, 22/9, Komic FR)

## SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023 & DIMANCHE 1ER OCTOBRE 2023

### TÉLÉVISION US / UK / INT

**The Walking Dead: Daryl Dickson 2023 S01E04: La dame de fer** (zombie, 1er/10, AMC US); **The Winter King 2023 S1E06: (rév., 1er/10, MGM+ INT)**

**Attention** : De très nombreux témoignages affluent quant aux stratégies des studios américains, européens et mêmes japonais de se conformer aux directives du Forum Economique Mondiale pour rendre la population dépressive, ignorante, débile donc résignée face au sort indigne qui leur est réservé. Ces studios se payent sur des prêts ESG recompensant point par point la propagande qu'ils doivent injecter dans leurs fictions ou jeux. Cette propagande utilise notamment la répétition de clichés toxiques, recherchant un effet de conditionnement hypnotique du spectateur / lecteur / joueur. **Il est donc désormais conseillé de bloquer sur tout écran et dans tous cadres les fictions postérieures à 2018.** Les œuvres de propagande du passé sont inadaptées au présent, donc moins dangereuses. Préférez la lecture à tout autre média. Pensez à **couper le son des publicités**, talk show et autres journaux télévisés quand vous les subissez.

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.

## bluraydefectueux.com

**Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.** Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



*Nouveau numéro à paraître en octobre 2023*

**L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.**

**<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>**

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 25 septembre 2023

27

NO ONE WILL SAVE YOU, LE FILM DE 2023



## No One Will Save You 2023

Les périls de Brynn\*\*

**Woke toxique** : le message du film est que seule une femme qui restera à sa place, sans parler ni avoir d'opinion, mérite de garder son libre-arbitre et d'être heureuse sur une planète placée sous la domination d'une dictature planétaire transhumaniste, strictement l'objectif annoncé de l'OMS, de l'ONU et du

Forum Economique Mondial de Davos. Traduction du titre : « Personne ne vous sauvera ». Titre français : « traquée » (titre plagié sur le film de Ridley Scott de 1987, original Someone To Watch Over Me. Sorti aux USA au cinéma et en streaming le 22 septembre 2023 sur HULU US et DISNEY + STAR à l'international. De Brian Duffield (également scénariste) ; avec Kaitlyn Dever (oui elle est quasiment le seul humain à l'écran, et oui, aujourd'hui elle pourrait avoir été générée par des Intelligences Artificielles). **Pour adultes.**

(invasion extraterrestre) *Une grande maison de bois et son pré au milieu de la forêt. En sortie de bain ressemblant à un tapis, et turban ressemblant à une serpillère, une jeune femme étrangement maquillée*

*pour quelqu'une qui sortirait de son bain ou de sa douche s'entraîne à sourire devant son miroir. Cela doit être du water-proof, voire du permanent. Puis elle se fait bonjour à elle-même. Etape suivante : raconter sa vie à Chat-GPT ou les petits drames de la solitude.*



*Puis la jeune femme se détourne et pousse un gros soupir. Elle dépose sur son lit devant elle deux robes aussi moches l'une que l'autre, en choisit une, pousse un petit cri de dégoût et la repose, choisit l'autre. Elle descend au rez-de-chaussée aux meubles aussi chargés de bibelots que dans sa chambre, va allumer les éclairages d'une maquette représentant la petite ville de Hill River, dont sa mairie, avec des personnages, et sourit, ravie. Puis elle se met à la couture, signe du prénom Brynn une carte de remerciement, avant de glisser son paquet dans un paquet postal à l'adresse d'une certaine Beverly White, 9074 Sheldon street Cleveland Ohio 42903.*

*Elle sort sur son perron fleuri, le paquet sous le bras, un bouquet à la main, marque un temps d'arrêt en haut des marches puis descend rapidement. Puis elle s'arrête, comme intriguée, semble-t-il à cause d'une sorte de croissant d'herbes mortes entre son perron et le banc sous l'arbre d'en face. Nous la retrouvons immédiatement à arroser la marque à l'aide du tuyau d'arrosage qu'elle a tendu car un brin trop court, sans avoir lâché ni le bouquet ni le paquet.*

*Elle monte au volant de sa voiture et de nouveau s'essaye à sourire dans son rétro, se raclant la gorge. Soupire à nouveau. Elle roule jusqu'à un lotissement, s'arrête et fait bonjour de la main en souriant au jeune homme derrière la boîte aux lettres de la maison d'en face. Il est barbu, a l'air maussade, ne répond ni à son signe, ni à son sourire, fait demi-tour et rentre chez lui. Elle est visiblement déçue, redémarre en grimaçant.*



*Elle arrive dans la rue principale d'une petite ville à peu près aussi figée que la maquette dans son salon. S'arrête à la boîte aux lettres, regarde inquiète autour d'elle, puis jette deux paquets dans la boîte. Nous la retrouvons plus tard dans un cimetière les yeux levés vers la maison miniature pendue à la branche au-dessus de la pierre tombale à laquelle elle est adossée. L'inscription : Sarah Adams, 1972-2019, mère aimante de Brynn. Il y a trois bouquets de l'autre côté de la tombe, trempant dans des bouteilles de verre aux cols attachés dans des perches de bambous plantés dans la terre.*

*Comme le vent se met à souffler, elle regarde autour d'elle inquiète. Puis elle quitte le cimetière, tête baissée. Elle remarque un petit attroupement à une centaine de mètres de là, possiblement une cérémonie. Elle salue les gens de la main, personne ne lui répond,*

alors elle fait mine de se passer la main dans les cheveux, puis souffle, courroucée et remet ses lunettes de soleil. Soudain, elle s'arrête net, et comme épouvantée, se cache derrière une voiture : un couple d'âge mûr marche le long de la barrière de l'autre côté de la petite route goudronnée : l'homme aux cheveux grisonnants est un policier, sa bonne amie rousse l'embrasse et ils reprennent leur marche tandis que la femme reste contre lui, la main sur son épaule, puis autour de sa taille, lui passe son bras par-dessus les épaules de son amie.



Cachée derrière la voiture, la jeune femme semble bouleversée, limite au bord des larmes. Elle se calme, regarde autour d'elle. De retour dans son petit parc, assise sur un petit quai au bord de l'eau, elle écrit une lettre à une certaine Maude. Elle écrit : « J'ai vu vos parents aujourd'hui... »

Elle s'interrompt en entendant le bruit de la camionnette de distribution des paquets, sourit, comme saisie d'une joie indicible. La camionnette s'arrête effectivement devant sa boîte aux lettres. En descend un grand moustachu, qui balance un colis contre la boîte aux lettres, colis qui rebondit et roule à terre tandis que le moustachu pousse un grand cri de victoire à la manière à la fois d'un grand sportif sur un terrain et de la foule qui l'acclamerait. Il salue ensuite la foule imaginaire et remonte au volant de sa camionnette. La jeune femme est préoccupée, mais

*sourit à nouveau pour se précipiter à sa boîte aux lettres, ramassant le paquet, le secouant légèrement sans entendre rien de cassé.*

*Elle retourne dans son salon pour pratiquer sa leçon de danse avec des pas placés au sol. Puis elle ouvre le paquet qui contient une maison de plus pour sa maquette. Elle installe la maison, prend une photo avec son polaroïde. Cuisine, mange, écrit davantage à Maude, qui d'après une photo d'elles quand elles étaient petites, était sa meilleure amie, lit au lit, puis éteint sa lampe de chevet pour dormir.*

*C'est alors qu'un grondement se fait entendre. Au loin le chien qui aboyait se met à japer, les oiseaux s'en vont. Le grondement s'arrête. Quelque chose hulule. Et soudain toutes les lumières de la maison se rallument toutes seules. Puis s'éteignent. Un coup. La jeune femme se réveille, alarmée. Va voir à sa fenêtre. Puis elle tente d'allumer la lumière, sans succès. Elle va sur le palier de son étage avec vue sur sa porte d'entrée, et entend alors la clochette de sa porte sonner deux fois. Puis la porte s'ouvre et elle entend quelque chose qui fait du bruit, puis trotte dans son salon, faisant grincer son plancher et tinter ses bibelots.*

\*



Pas une seule ligne de dialogue de tout le film. D'un côté, c'est un parti-pris, de l'autre quelle économie de talent et de recherche, et surtout une manière de ne pas avoir à raconter une histoire qui se tient dans ses détails cruciaux. Une expérience intéressante serait de demander aux spectateurs supposés ce qui est réellement arrivé à Brynn, sa mère et à Maud. Le film montre bien une espèce de souvenir réactivé par les extraterrestres, mais dans ce genre d'expérience où les gens revivent un traumatisme, il y a d'ordinaire le son et les dialogues. Pas dans ce film.

Blague à part, des tas d'idées sont bonnes, il y a un scénario, le premier tiers du film est engageant, ce qui suppose que le réalisateur-scénariste ne s'est pas (complètement) fichu de nous, au contraire de ce qui est arrivé pour la presque totalité des productions récentes à très, très peu d'exception près.

Mais les situations se repètent dans une obscurité presque permanente qui encore une fois arrange peut-être bien des choses du point de vue du budget ou de la direction artistique, mais finit par lasser royalement. Ce qui nous ramène à semble-t-il un défaut commun à un certain nombre de productions type Shudder, et autres (très) petits budgets, où le scénario potentiellement écrit ou téléguidé par Chat GPT est clairement sacrifié : tous ces films sont des commandes de remplissage d'écran vide, leur imagination, leur inspiration, leur générosité vis-à-vis du spectateurs sont strictement et toujours plus limités au point que le temps passé à les regarder est perdu.

Leurs commanditaires, exécutants et promoteurs semblent considérer le spectateur sous camisole chimique ou lobotomisé, soit virtuellement par des activités ou l'exposition à une propagande qui conduisent à la perte du jugement et de l'amour-propre, soit physiquement quand on considère à quel point la population est intoxiquée par la nourriture industrielle, l'eau et l'air pollué et dépendantes de traitements médicamenteux qui impactent tous la santé mentale, l'intellect et la volonté, sans oublier les épidémies et les attaques contre les moyens de production de la nourriture ou les réserves naturelles : la famine et la mort de la nature autour de nous n'est vraiment pas bonne pour le moral, la santé mentale et la brillance intellectuelle indispensable pour survivre quand étrangement tout ce qui dépend directement des ultra-

riches semble se liguer contre le citoyen lambda et le reste de sa planète.



Autrement dit, hors le contexte de la réalité actuelle, *Personne ne vous sauvera* — titre mauvais pour le moral incitant à la soumission aveugle, tout en étant déshumanisant et blasphématoire pour toute personne dont la religion est de croire à un sauveur ou incite à protéger voire sauver les autres des pires comportements abusifs et criminels — et mensonger, l'héroïne est bien sauvée par quelqu'un à la fin du film — peut passer pour un petit film horrifique bien ficelé, enfin si vous tolérez encore ce que j'appelle les productions COVID, conçues pour ne requérir que très peu d'acteurs qui se rencontrent peu et si possible ne se parlent pas, dans des décors limités et avec un budget encore plus limité pour supporter les contraintes financières ou si vous préférez les détournement budgétaire imposés par une politique dite « sanitaire ». Et curieusement, les contraintes en question mènent exactement à l'écran au genre de production approuvées par la censure des pires dictatures de la planète.

Maintenant, dans le contexte de la réalité actuelle, ne perdez pas votre temps et préférez explorer le patrimoine cinématographique, télévisée et littéraire de qualité des siècles passés, pendant que la dictature planétaire en cours d'achèvement vous le permet encore. Vous pouvez

aussi revoir *V pour Vendetta* ou les premières saisons de *Black Mirror*, mais ce serait un peu comme regarder le journal télévisé ou les talks-shows actuels sur vos écrans. Pas bon pour le moral.

## BLUE BEETLE, LE FILM DE 2023

34



## D.C. Blue Beetle 2023

Sí, hablo español y no me importan estos personajes ni esta historia.\*

**Woke.** Traduction du titre : « Scarabée bleu ». Sorti en France le 16 août 2023, aux USA le 18 août 2023. Annoncé en coffret blu-ray+4K américain DISNEY US le 31 octobre 2023. **Annoncé en coffret blu-ray+4K français DISNEY FR le 31 décembre 2023.** De Ángel Manuel Soto, sur un scénario de Gareth

Dunnet-Alcocer d'après Blue Beetle Dan Garrett 1939 de Charles Nicholas Wojtkoski, puis Ted Kord 1966 de Steve Ditko, puis Jaime Reyes 2006 de Keith Giffen, John Rogers, et Cully Hamner ; avec Xolo Maridueña, Bruna Marquezine, Adriana Barraza, Damián Alcázar, Raoul Max Trujillo, Susan Sarandon, George Lopez. **Pour adultes.**

(superwoke, **woke**, **toxique**) *Un engin volant futuriste survole de nuit un camp de tentes au pied d'une énorme sphère, le tout balayé par la neige. Sous l'une des tentes, un vieux moustachu aux cheveux ras tripote son médaillon d'argent au coin du feu. Une rafale de vent secoue la toile de la tente géodésique et fait entrer des flocons tandis qu'on entend comme un genre d'hélicoptère.*

*Le moustachu se détourne de son tripotage, se lève, et c'est un cyborg à l'avant-bras et la main métallique qui ne craint apparemment pas les*

*grands froids, pas plus que sa moustache. Il avait bien sûr laissé sa tente grande ouverte sur le blizzard et n'était pas plus dérangé que ça, mais d'un autre côté il peut sortir simplement en écartant les pans battant à tous les vents.*



*Dehors, l'engin aérien s'est posé, et c'est une sorte d'hélico à pâles horizontales ornées de néons (ou de lead), sans doute pour mieux se faire repérer de très loin par qui serait équipé d'un lance-missile. En sort une blondasse en combinaison blanche fourrée. Le monteur ayant oublié de nous montrer le moustachu arriver ou marcher jusqu'au site d'atterrissage ou encore assister à l'atterrissage (budget quand tu nous tiens...), nous sommes aussi surpris que la blondasse de le retrouver instantanément sur sa droite puis marchant à ses côtés.*

*La blondasse l'interpelle et balance d'une traite sa tirade d'exposition : « Lieutenant Carapax... » (sic, rires enregistrés) « Dites-moi qu'ils ont trouvé le Scarab.. »*

*Carapax répond à la blondasse : « Il coupent dedans en ce moment même... » Et la blondasse de répondre : « C'est excitant. » Pas vraiment mais l'autre renchérit, toujours en mode dialogue d'exposition : « Je les ai fait travailler 24 heures sur 24 depuis que nous l'avons déterré il y a deux semaines. La blondasse le félicite :*

« Bien, maintenons cette chose hermétiquement scellée jusqu'à ce que nous soyons prêts à la montrer au conseil d'administration... »

D'abord, la blondasse doit parfaitement savoir qu'ils ont déterrés la sphère il y a deux semaines et le rythme des équipes de travail. Ensuite, ils sont en train de percer la sphère à l'air libre alors comment pourraient-ils maintenir cette chose hermétiquement scellée ?

Soudain, et parce qu'il a des yeux dans le dos, un binoclard rondouillard qui avait le dos tourné se précipite vers le couple en criant : « Miss Kord ! » La blondasse salue le Docteur Sanchez, et le binoclard répond qu'en fait ce n'est pas son nom. D'abord c'est impoli de ne pas dire bonjour aux gens avant qu'ils ne vous saluent, et ensuite c'est vraiment pas malin d'hurler le nom de la responsable d'une opération discrète, sinon secrète alors que l'allée grouille de lambdas qui pourront témoigner plus tard qu'elle était dans le coup.

Et maintenant c'est à pas-Sanchez qu'elle demande combien de temps cela prendra encore, alors que c'était Carapax qui semblait être celui au courant deux secondes plus tôt. Obligement, pas Sanchez poursuit le dialogue d'exposition commencé plus tôt : « Nous attendront le centre avant le lever du soleil. »

Les trois zigs s'immobilisent à une ou deux centaines de mètres en contrebas de la sphère. La blondasse répond : « Eh bien faites travailler vos hommes plus dur. » De là où ils sont, pas-Sanchez risque d'avoir du mal à obéir à l'ordre, d'autant que personne ne semble avoir de radio ou de porte-voix. La blondasse ajoute pour davantage d'exposition : « J'ai cherché ce truc pendant quinze ans, je ne veux pas attendre une seconde de plus. »

Et une seconde est déjà passée qu'ils sont toujours tous les trois plantés là. Pas Sanchez répond que miss Kord aurait dû appeler avant de faire le voyage : cela pourrait être un autre leurre. »

La blondasse retire ses lunettes de soleil — et oui, nous sommes bien la nuit, c'est sans doute qu'elle veut prouver qu'elle n'a pas froid aux yeux, et pourtant, par ce temps de chute de neige sur congères, il semblerait qu'il fasse en dessous de zéro. Mais d'un autre côté,

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 septembre 2023

*personne n'a la moindre trace de neige ou de gel ni sur son manteau, ni sur ses fourrures pourtant noire à anthracite, ni sur les sourcils ou les barbes ou la mèche de cheveux.*

37

*Et le bas de l'énorme sphère gris-blanche attaquée apparemment à la lance à plasma des trois côtés sur l'hémisphère supérieure, s'écroule devant eux. Vu la taille, la matière et le peu de distance à laquelle ils se tiennent, la sphère pourrait s'effondrer et ils finiraient en hachis comme à Paris lors de la dernière explosion au gaz d'un immeuble historique abritant une école de mode dont nous n'avons jamais eu le compte des victimes ou le suivi de combien d'étudiants avaient survécu.*

*Puis on nous envoie le générique inspiré d'un vidéoclip du groupe Daft Punk ou si vous préférez du film e-Tron 2 dont ils ont également fait la bande-son et je m'arrête là.*

\*



La première scène prouve que la production ne sait ni écrire ni raconter une histoire en film. Je ne pense pas qu'elle sache le faire en bande-dessinée ou en roman non plus.

La seconde scène après le générique prouve que la production écrit non seulement très mal, et à coups de clichés — mais pour exclure le public qui ne serait pas hispano-américain, tout en excluant, le public hispanophile dont je suis en lui balançant des personnages, des dialogues, des situations si génériques qu'il est impossible de s'y intéresser.

J'étais passionné par les aventures de l'Aigle rouge et le moindre de ses personnages m'interpellait pourtant bâtis sur des archétypes de l'époque et des romans d'aventure.

J'ai adoré le Ministère du Temps et une majorité de ses héros et héroïnes, et ses personnages historiques, qu'apparemment les acheteurs / diffuseurs français ont jugé trop espagnol pour le diffuser en France, mais en même temps, ils en ont bloqué les droits de diffusion en France, y compris quand Netflix disposait de ces droits et des sous-titres français, tout comme l'Aigle Rouge n'a jamais été diffusé en France aka la qualité espagnole doit faire achement peur à la télévision française qui depuis les années 1990 produit de la bouse kilométrique grotesquement imitée des ricains, et quand c'est enfin bon, ça vient des youtubeurs ou d'ailleurs.

Régulièrement, il y a d'excellents films espagnols – dans tous les genres, comédie, drame, mais bien sûr dans le genre Aventure, Fantasy et Science-fiction, et les mexicains ou les expatriés mexicains tels Guillermo del Toro ne sont pas en reste, tandis qu'en France, c'est presque toujours les abonnés absents, le trou noir ou l'affliction.

Plusieurs productions francophones entraînés par des succès nordiques ont tenté le coup sans le sublimer, mais au moins ils auront essayé.

Blue Beetle est un nième faux film de super-héros de ces dernières années : ils font semblants, ils barbouillent, ils écrivent comme Chat GPT s'ils n'utilisent pas eux-mêmes Chat GPT pour tout faire à leur place — et encore, j'ai déjà obtenu de bien meilleurs dialogues et situations en coachant Chat GPT : eux, ils écrivent comme des plagieurs ou des grands débutants qui ne se mettent ni à la place de leurs personnages, ni à la place de leurs spectateurs.



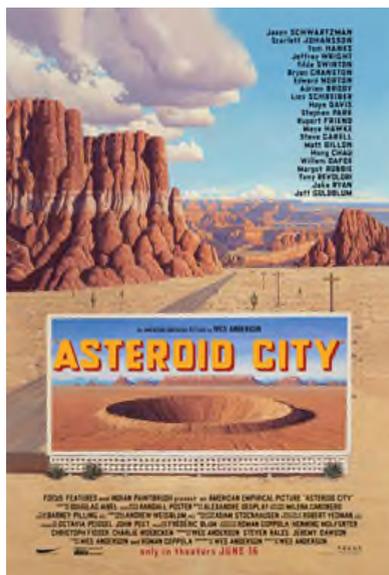
Le crime, car c'en est un, est double : c'est un gaspillage honteux de ressources, et cela donne une mauvaise réputation non méritée aux productions écrites, pensée et jouée en espagnol dans le texte.

Enfin, ce qui me navre et me frappe tout autant, c'est que je reconnais dans un film **DC / Warner Bros Discovery** toutes les tares, tout le mépris, toute l'imposture, toute la malveillance de **Disney** ou de **NBC/ Star Trek Discovery Strange New Worlds** de se servir de l'appartenance à une communauté et de planter cette communauté en la fourvoyant dans un très mauvais film qui se vante de sa médiocrité à l'écran comme en promotion.

Au point que si je n'avais pas la plus grande confiance en la passion et le niveau d'écriture de James Gunn, je boycotterai tous les studios précités comme s'ils étaient seulement des paravents pour une seule et même personne, clonée pour la métaphore Science-fictionnelle ou possédée par strictement le même démon pour la métaphore Fantastique ou Very Dark Fantasy.

En attendant, boycottez ce film et tous les films Warner / Disney / etc. de tous les studios qui nous ont gavés de leurs scénarios nivelés par le

bas, leurs adaptations trahisons, leurs wokeries et autres budgets détournés via des jeux de comptabilité, ou encore qui volent leurs auteurs et osent nous servir de l'I.A en se versant eux-mêmes des salaires mille ou dix-mille fois sinon davantage plus élevés qu'aux vrais scénaristes, vrais réalisateurs / producteurs, vrais acteurs et autres passionnés de leur métiers consistant à conjuguer leurs talents pour raconter de vrais histoires — de superhéros ou de n'importe quoi d'autres.



## ASTEROID CITY, LE FILM DE 2023

# Asteroid City 2023

Exercice de style\*\*

Diffusé au Festival de Cannes en mai 2023, sorti aux USA le 16 juin 2023 (sortie limitée), **sorti en France le 21 juin 2023**, aux USA et en Angleterre le 23 juin 2023. De Wes Anderson (également scénariste et producteur), sur un scénario de Roman Coppola; avec Jason Schwartzman, Scarlett

Johansson, Tom Hanks, Jeffrey Wright, Tilda Swinton, Bryan Cranston, Edward Norton, Adrien Brody, Liev Schreiber, Hope Davis, Stephen Park, Rupert Friend, Maya Hawke, Steve Carell, Matt Dillon, Hong Chau, Willem Dafoe, Margot Robbie, Tony Revolori, Jake Ryan, Jeff Goldblum.. **Pour adultes.**

(satire méta, prospective, extraterrestre) *Un plateau de télévision en noir et blanc comme la pièce de théâtre qui semble être sur le point d'être filmée en direct. Aucun décor, juste deux caméras, la régie, et un moustachu en costume cravate planté au milieu de la scène. Le moustachu commence : « Ce soir notre programme nous amène dans les coulisses pour assister aux premières loges à la création du début à la fin d'une nouvelle pièce de théâtre se tenant sur la scène*

américaine : *Asteroid City* n'existe pas. C'est un drame imaginaire créé spécialement pour cette émission. Les personnages sont fictionnels, le texte hypothétique. Les événements sont de fabrication apocryphe.

Mais pris ensemble, ils présentent un témoignage authentique des mécanismes interne d'une production théâtrale moderne. Notre histoire commence bien sûr avec un ruban encreur. »



*Le présentateur moustachu s'écarte pour laisser voir un autre moustachu qui tape à la machine, cigarette au bec, vêtu d'une robe-de chambre : « Conrad Earp, auteur dramatique, né dans le Haut Wyoming, bien connu pour ses romances poétiques en forme de tapisseries de la vie dans l'Ouest des Montagnes Rocheuses. Il y a cependant peu d'amusement à le regarder faire, quoi qu'il en soit, à regarder un homme taper à la machine.*

*Alors faisons un bond en avant et dépassons ces mois de cruelle solitude qu'il y a à composer, réviser, polir, découper, réécrire, couper, coller, revoir le rythme, gribouiller et boire en solitaire, et rejoignons la compagnie alors qu'elle s'empare de la scène depuis la première répétition à travers la lecture du scénario. Le lieu : le Théâtre Tarkington, 345, Avenue Sud Nord Ouest*



Wes Anderson continue d'exploiter une certaine formule très appréciée dans les Festivals internationaux de films et, je suppose, des spectateurs payants. Cette formule consiste à trouver un thème visuel nostalgique qui permettra d'illustrer un scénario anecdotique – littéralement, c'est-à-dire constitué d'une série de vignettes, des sortes de gags, à partir d'une ligne d'intrigue principale très simple, générique, par exemple un amour contrarié entre deux personnages peu importe lesquels. Sur la ligne d'intrigue générique vont se greffer autant de lignes d'intrigues également très basique, racontant les interactions entre deux personnages, ces personnages étant des clichés tirés du thème visuel nostalgique. Dont les rôles vont être distribués à un grand nombre de stars invitées habituées à être primés, auquel s'ajouteront les futurs stars, des acteurs (beaucoup) plus jeunes. Tous les acteurs auront très peu de choses à faire, ce qui résoud deux problèmes : celui du planning chargé et/ou des caprices des stars invitées, et les difficultés qu'il peut y avoir à travailler avec des acteurs enfants presque toujours incompetents : des horaires de travail réduit, une grande sensibilité et/ou le risque qu'une ou plusieurs personnes de leur entourage les aient déjà traumatisé.

Cette formule — des enfants utilisés comme des petits singes, des stars invitées à la manière du film *Grand Hôtel*, des intrigues anecdotiques par personnage greffées sur une intrigue anecdotique principale est aussi vieille qu'Hollywood. Et avant Hollywood, elle s'utilisait au théâtre, ou pour meubler et enchaîner les numéros d'une revue.



Et après, elle s'est utilisée pour tourner d'interminables soap opera et autres télénovella, ajouter des épisodes d'une série d'anthologie ou d'un feuilleton ou d'une mini-série quand vous avez épuisé parfois depuis très longtemps l'œuvre littéraire que vous voulez adapter, ou lorsque vous arrivez à court du budget en particulier effets spéciaux si vous produisez du fantastique ou de la Science-fiction, ou si simplement vous voulez vous mettre dans la poche l'essentiel des droits qui auraient dû être réservés à des auteurs dignes de ce nom, ou aux droits à payer pour adapter les œuvres qui méritent de l'être — ou tout simplement vous n'avez pas envie de perdre votre précieux temps à lire ce que les autres ont écrit avant vous, et tant pis si vous écrivez de la m.rde ou enquillez clichés sur clichés et passez votre temps à répéter que c'est ce que le public veut. Ou votre patron.

Et nous en arrivons à **Asteroid City 2023**. Le thème des années 1950, la science (fiction) pour la jeunesse de cette époque, l'idée de la petite ville américaine de carte postale, des ovnis, des essais est alléchante au diable et rappelle les épisodes (noir et blanc) des séries des années 1950-1960 et les films satiriques ou dramatique. La photo, la colorimétrie et la composition de l'image sera du Norman Rockwell tout crashé, comme seul les technologies numériques peuvent aujourd'hui l'offrir, mais aussi comme **Midjourney** et autres Intelligence Artificiel vous en génère des centaines à l'heure.



Cela reste très joli à voir, mais il y a quand même un petit problème à la longue : impossible de s'immerger dans une réalité de l'histoire ou de s'attacher aux personnages, à tout instant nous nous émerveillons à quel point l'image est faussée. Comparez avec n'importe quel épisode des *Sentinelles de l'Air*, la série originale avec les marionnettes sans pastiche de soap opera années 1950, mais avec un véritable plein de Science-fiction années 1950.

Asteroid City est, certes, une satire, ou d'une parodie de cette époque, possiblement de tout ce qui se tournait ou se jouait dans les années 1950-1960 et plus tard, — toute série ou film ou documentaire qui aurait évoqué les extraterrestres ou la bombe atomique ou la société américaine. Mais absolument rien ne fait rire ou même sourire. Essayez de rire à gorge déployée lors d'une projection : déjà, expliquez-moi quand, et ensuite décrivez-moi la tête de vos voisins. C'est sensé être pince-sans-rire mais en pratique, c'est on-ne-peut-plus froid. Ou si vous préférez, la production semble s'amuser toute seule. Comparez avec les vraies comédies (de Science-fiction) de cette époque.type ***Monkey Business 1952*** (*Chérie je me sens rajeunir*).

Mais Wes Anderson a tout prévu : conscient que le gag récurrent du thème visuel Norman Rockorwellien ne suffira pas à faire passer la pilule acidulée au premier abord et vite insipide à l'a longue, son idée est

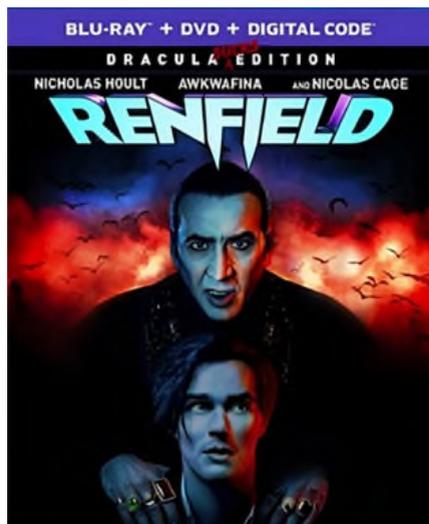
d'ajouter un commentaire méta : les personnages qui sortent du film ou qui entre dans le film pour commenter le film. Le scénariste qui roule une pelle à son acteur principal, le même qui dans une de ces scènes méta nous présente *son épouse qui devait jouer l'actrice* — la réplique semble avoir été imitée du *notre petit garçon aux cheveux bleus et aux yeux blonds* la pièce de théâtre adapté au cinéma *Qui a peur de Virginia Woolf*.1966. Seulement ce n'est qu'une couche de diversion en noir et blanc ajouté à un film principal qui ne consiste déjà qu'en une série de diversion.



Alors certes, je préfère toujours voir ça qu'une nième wokerie **Disney Marvel Pixar Star Wars Netflix Apple Moins**, mais tout de même quelle frustration d'en être réduit à compter les étoiles filantes — les stars invités — sans jamais avoir la chance de les voir jouer les héros d'une véritable histoire, avec leurs émotions, leurs choix, les conséquences et les rebondissements, et l'envie de les retrouver plus forts après, tout en s'étant enrichi de leur expérience valide dans la réalité et/ou qui inspire à rêver d'une suite à leurs aventures. Ou à les adopter comme Tamagoshi dotés d'une conversation grâce à Chat GPT-4 ou autre.

En conclusion, c'est joli, pas tout à fait nul, mais c'est encore du vide qui rempli du vide et qui fait perdre du temps à faire, lire et voir des choses plus intéressantes. Bien dommage car il y avait bien de quoi faire mais le talent principal à l'écriture leur aura cruellement manqué.

RENFIELD, LE FILM DE 2023



# Renfield 2023

Tuez les tous... \*\*

**Woke ultraviolet toxique.** Sorti aux USA pour le 14 avril 2023, VOD le 3 mai 2023. **Sorti en France pour le 31 mai 2023.** Annoncé en **blu-ray +DVD américain UNIVERSAL le 6 juin 2023.** De Chris McKay, sur un scénario de Ryan Ridley et Robert Kirkman, d'après le roman Dracula de Bram Stoker. Avec Nicholas Hoult, Nicolas Cage, Awkwafina, Ben Schwartz, Adrian Martinez. **Pour adultes.**

« *Catlin, c'est un processus. Mais il est important pour toi de te souvenir que la seule personne qui peut nous sauver c'est nous-même* », ce qui n'est rien d'autre qu'une généralité complètement déconnectée de toute solution pratique à un problème réel, qui pourtant aurait pu être solutionné pour de vrai, et pas par un massacre de plus tel qu'il en arrive tant aux USA et ailleurs en ce moment.

*La dénommée Caitlin est une femme blonde en larmes assise au milieu d'un cercle de réconfort pour victimes de pervers narcissiques dans un gymnase à l'éclairage glauque. Caitlin répond que c'est « un monstre, un maudit foutu monstre », description qu'il faudra bien sûr prendre au figuré. Puis d'ajouter qu'il lui semble n'avoir aucun moyen d'échapper au monstre en question.*

*A l'écart, un jeune homme d'allure défaite avec du rimmel autour des yeux semble écouter très attentivement la conversation. Le facilitateur du cercle demande à Caitlin ce qui a pu l'attirer chez un dénommé Mitch au tout début de leur histoire. Logiquement qu'il la battait comme*

*son père ou sa mère la battait enfant, mais le scénariste se garde bien de le mentionner, parce que pour empêcher ce genre de situation dans la réalité, le spectateur aurait su quoi faire. Caitlin répond plutôt qu'ils se sont rencontrés au travail et qu'il (Mitch) était charmant et mystérieux.*



*Sur le panneau d'affichage différents slogans sont punaisés : « Vous n'êtes pas seul ! », « Le changement commence par vous » signé DRAAG — ce qui en anglais sonne et se lit comme « drag » (traîné lourdement — l'acronyme de Dependent Relationship Anonymous Addiction Group, le groupe anonyme des relations dépendante addictive. Caitlin poursuit, larmoyante « Il m'a fait dîner et boire du vin et il m'a emmené voyager... et il m'a dit que c'était lui et moi contre le monde entier... il m'a fait me sentir importante. »*

*Le jeune homme qui écoutait se présente alors dans sa tête : « Bonjour, mon nom est Robert Montague Renfield. Et je suis exactement comme tous ces gens décents : je suis dans une relation (interpersonnelle) destructive. »*

*Et revient alors à Renfield le souvenir de la fois où son maître Dracula combattait Van Helsing qui tentait alors de détruire le vampire en question.*



Le point de départ est bon, le film commence plutôt bien, même si je ne suis pas certain que Deep-faker le **Dracula 1931** en effaçant les visages de Bela Lugosi et du formidable Dwight Frye soit une idée si géniale et respectueuse. D'autant que dans le même temps, il y a des flash-backs en couleurs, donc je suppose que la séquence en Deep-Fake n'est pas un hommage, juste une manière de s'économiser du budget, sans tenir compte de la cohérence du récit : Renfield n'est pas censé voir en noir et blanc quand il rencontre Dracula ou visite Londres.

Passé l'introduction qui raconte ce que la bande-annonce racontait déjà : Renfield fréquente un cercle de victimes, il s'occupe de son maître Dracula mais le retour de ce dernier à la pleine forme est freiné par le fait que Renfield ne lui ramène pas assez de victimes innocentes fraîches. Incidemment, il ramène même des cadavres pas si frais, et je ne suis pas certain que cela colle avec la mythologie vampirique fluctuante du 19<sup>ème</sup> au début du 21<sup>ème</sup> siècle, mais peu importe.

Le troisième parti dans cette histoire est une « famille » mafieux limité à sa matrone et son fils chéri, qui va se contredire plusieurs fois : ils ne sont pas une famille importante, mais ils sont un empire et on corrompt la totalité des policiers et de la justice, ils ont pour concurrents cinq autres clans, je crois, mais pas un seul n'apparaît

dans le film, ils veulent régner par la terreur mais il n'y a que le fils adoré incapable et lâche qui apparemment s'occupe de tout gérer.



Et en fait, sa gestion se limitera dans le film à envoyer un tueur assassiner les voleurs de drogues que Renfield veut donner à son maître. Puis à envoyer un nombre infini d'assassins qui se feront tous massacrer par Renfield grâce à sa force supernaturelle combinant apparemment le sang de Dracula et l'ingestion de n'importe quelle sorte d'insectes, sans vraiment tenir compte de la taille ou de la quantité de l'insecte : les pouvoirs durent et sont aussi puissants que cela pourra arranger les scénaristes pour forcer la scène de leur choix entre le début et la fin du film.

Passer l'introduction, la narration devient de plus en plus forcée et disjointe : impossible de croire à la « romance » (relation toxique codépendante ?) entre Rebecca (joué par Awkwafina) la wokette policière parfaite et Renfield, votre woket classique — Rebecca la wokette qui en dépit de n'avoir sans aucun pouvoir arriver à massacrer presque autant de bandits armés jusqu'aux dents dont pas un seul de l'aura abattue à distance courte ou moyenne, alors qu'ils auraient pu la cribler de balles à toute occasion et qu'il y a strictement aucune raison pour la famille mafieuse de la garder en vie.

Aucun pouvoir sauf à la dernière minute celui de se transformer instantanément en sorcière Wicca de haut niveau capable de tracer un cercle de protection là aussi instantanément et sans avoir fait entendre la moindre incantation ou prière — inhabituel chez les Wicca de télévision ou de cinéma, pensez à Charmed l'original ou à Buffy, ou encore à Supernatural mais les rituels de cette série sont aussi filtrés que le casting des actrices au profil physique quasi identique quelque soit le rôle.

Bref, les méchants n'existent en effet que pour faire avancer le scénario du point A au point B, tout comme le service de police tout entier et les pouvoirs surnaturels de Dracula ou de Renfield. Tandis que les héros et héroïnes n'existent que pour servir la propagande woke et non parce qu'ils représenteraient de véritables êtres humains quand bien même inspirés de personnages de romans cinéma ou de clichés. Et tout cela pour arriver à une fin prévisible après quelques très bons passages mais surtout des invraisemblances et des jeux de c.ns non stop — la comédie a bon dos —, et un scénario bien plus vide et court qu'il n'y paraissait au début.

Le film **Renfield** est super-woke avec les sempiternels mâles soit lavasses soit psychopathes parachevés, une héroïne invraisemblable et invincible (comment peut-elle avoir le moindre degré de liberté en pleine embrassade avec Dracula et pourquoi aurait-elle choisi la seule position alors que cela aurait dû arriver partout ailleurs ?). Le degré de parachutage de scènes non préparées atteint un absolu avec le coup du cercle de protection improvisé à partir, déclare l'héroïne, simplement en recopiant un blog Wicca trouvé d'après une bête recherche Google après que le cercle ait été tracé hors caméra et sa protection ait été activée : jamais le scénario n'a montré ses recherches, jamais le film n'a évoqué de rituels instantanés accomplis par le premier venu, jamais l'héroïne n'a prouvé la moindre compétence en sorcellerie ou miracles, et le film lui-même prétend que Renfield a laissé tuer les derniers êtres humains capables d'accomplir un tel rituel, dans un tout autre contexte.

Le côté absolument fasciste de la peine de mort publique appliqué à n'importe qui sans jugement ni discernement sous prétexte qu'ils sont sur votre chemin - alors que les "justiciers" ont parfaitement les

moyens de les immobiliser sans les blesser. Et si cette peine de mort systématique se justifiait par un système judiciaire policier et judiciaire corrompu, comment expliquer que jamais les "justiciers" ne se proposent de stopper la corruption à la racine, en s'attaquant aux banques, aux plus riches et aux politiques de tous bords qui permettent cette corruption. Peur de donner l'exemple aux spectateurs ?

Et la propagande woke rend le message dominant du film « l'ultra-violence résout tout » extrêmement dérangeant et toxique, surtout quand on connaît l'actualité américaine des massacres d'enfants et adolutes commis ou promis contre des innocents récemment par des wokes trans et autres, — ou encore l'enlèvement « légal » des enfants à leurs parents et toute protection de l'enfance installé par Biden et les états sous contrôle Démocrate pour permettre aux cliniques de se faire un max de fric en les castrant, sous prétexte qu'un seul adulte aura prétendu qu'ils voudraient changer de sexe. En conclusion, une bonne idée au développement bâclé, puis un lamentable gâchis toxique complet, au nom du wokisme et pour protéger l'élite vampirique de la réalité.

## LES SORCIERES DE MAYFAIR : LA SERIE TELEVISEE DE 2023



# The Mayfair Witches 2023

Les yeux révolver \*\*

Huit épisodes de Diffusé à partir du 8 janvier 2023 sur AMC US. **Sorti en coffret 2 blu-rays américain RLJ US le 26 septembre 2003.** De Michelle Ashford et Esta Spalding, d'après le **Lien Maléfique** 1990 (*The Witching Hour*) de Anne Rice, avec Alexandra Daddario, Harry Hamlin, Tongayi Chirisa, Jack Huston. **Pour adultes.**



(sorcière woke) *San Francisco. La belle neurochirurgienne Rowan Fielding, qui est compétente dans tous les domaines de la médecine et qui réussit tout, essuie un refus de son méchant chef de service le docteur Keck qui a failli tuer son patient en refusant de tenir compte du diagnostique dans la belle femme-médecin : l'homme estime qu'elle est arrogante, qu'elle refuse de prendre la responsabilité de consignes médicales qui ne la flatterait pas et que passer même à temps partiel dans un département de recherche pour dégager un patient bénéficiant d'un traitement expérimental contre le cancer au profit de sa mère et donc refuse de la recommander.*

*Cependant, quand il apparaît que le docteur Keck, ce mâle toxique blanc prétend lui refuser un passe-droit seulement parce qu'elle est plus compétente que lui, et accessoirement une femme, Rowan a la vision du cerveau de son chef, et provoque une attaque cérébrale. Puis elle se porte à son secours et il est hospitalisé. Elle va plus tard trouver sa mère en chimiothérapie qui lui répète que la jeune femme se trompe : elle n'a pas pu causer l'attaque cérébrale.*

*La fille ayant quitté la pièce, sa mère qui est une grosse menteuse s'empresse de téléphoner à une mystérieuse organisation dont la carte ornée d'un symbole ésotérique se trouve justement dans son sac à*

*main. La mère veut que l'agent chargé du dossier de sa fille aille vérifier si rien n'a changé à la Nouvelle Orléans, car en réalité elle croit que Rowan a réellement causé un dommage physique par l'opération de son esprit.*

53

Le pilote coche absolument toutes les cases du canon woke. Il s'ouvre sur une bande-annonce de la série ***Interview With The Vampire 2022***, une autre trahison 100% woke d'un roman fameux d'Anne Rice qui ne l'était pas non plus à l'origine. Lisez impérativement le roman, si possible en version originale car la version française semble avoir été traduite en supprimant deux lignes sur cinq et en gommant les détails.

En faisant passer outre la propagande woke, le premier épisode reste mal ficelé : comme c'est devenu l'habitude, la production ment au spectateur sur la date des séquences, et alors que le roman prenait le temps d'installer et d'ancrer chaque scène, les séquences télévisées semblent juxtaposées, comme s'il suffisait de bombarder le spectateur d'extraits altérés du roman pour en faire l'adaptation.



Alexandra Daddario est toujours magnifique et semble un excellent choix pour le rôle. Je crains néanmoins que cette série woke ne tourne

pas à son avantage, ne serait-ce que par la monotonie de son rôle de wokette : aucun acteur ni aucune actrice à moins de subtilement et génialement subvertir la propagande woke et l'incompétence traître à l'autrice des scénaristes ne pourrait se sauver des naufrages à répétition de ce genre de séries ou films.

54

Enfin, Anne Rice – ses entretiens comme ses heures ensorcelleuses sont réputées à cause de la sensualité mêlée de violence de ses contes : il s'agit de passion, de désir, de menaces, de sang et de meurtres. **The Mayfair Witches** devrait ressembler davantage à **True Blood**, et c'est super mou du genou à tous les étages, encore moins sexy et violent que **Charmed**, l'original, et ne se compare à aucun moment à l'horreur rose bonbon mais pourtant atroce de **Buffy**.

Et là encore après toutes les productions woke de 2022, l'impression qui se dégage est que ce sont des débutants et/ou des ignorants qui sont aux commandes de cette production inférieur aux romances surnaturels du **CW** déjà passablement daubesques, et qui faute de budget apparent n'a aucune chance de les rattraper. Plus seulement huit épisodes prévus pour la première saison.

## ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE, LA SERIE DE 2022



## Interview With The Vampire 2022

Caviardage avec un pire\*

**Attention** : cette série prend de grandes « libertés » avec le roman d'Anne Rice. Lisez-le impérativement avant de visionner cette série, voyez la première adaptation filmée avec Tom Cruise avant, car la série vous gâchera le plaisir de découvrir ces (très) bons roman et film.

**Woke révisionniste.** Diffusé aux USA à partir du 2 octobre 2022 sur AMC US (deux premiers épisodes de la

saison 1), **annoncé en coffret 2 blu-rays américain RLJ US le 26 septembre 2023**. De Rolin Jones, d'après les romans d'Anne Rice, avec Sam Reid, Jacob Anderson, Bailey Bass. **Pour adultes**.

55

*Episode 1 : Dans les affres d'un émerveillement croissant. A la télévision un vieux beau prétendre qu'il y a des histoires là dehors qu'il faut raconter. De la m.rde qui est tout simplement mal. Les gens les connaissent, ce n'est donc pas compliqué comme boulot, à part qu'il va mettre votre vie en l'air.*



*Quelqu'un n'a pas lu le roman. Le contraire aurait été étonnant...*

*Daniel Molloy, journaliste d'enquête : l'actualité était autrefois un tas de types qui me ressemblaient, se massant autour d'un bureau pour décider de la une, à décider ce qu'était l'actualité. Daniel Molloy double prix Pulitzer pour le san Francisco Chronicle, le Los Angeles Times et The Guardian (ce qui fait un titre de presse de trop, non ?). Ce petit baiseur — un smartphone — a tout changé. Daniel Molloy, son premier cours en ligne. J'ai été viré de trois titres de presse (nous y voilà). Le troisième fut avalé par Knight Rider. Il faut donc que cela soit clair ici : je suis un foutu bon dieu de réservoir à ce qu'il faut faire et ne pas faire (regarder AMC et toutes ces series et films de m.rde en streaming ?).*

Vos sources sont vos *sherpas* (aka vos bêtes humaines de somme quand vous gravissez l'Himalaya, vous en laisserez toujours quelques uns crevés en chemin – tiens, pourquoi ne file-t-il pas la métaphore ?). Votre rédacteur en chef est votre prêtre (et vous êtes son p'tit enfant de chœur préféré alors surtout ne grandissez pas sinon il en choisira un autre ? Même question). L'honnêteté n'est pas une tactique (effectivement c'est une vertu qui sans laquelle fait de vous un propagandiste toxique nuisible à votre lecteur et au reste du monde).

Recherches d'enquête  
Trouver des sources et des documents.  
Vérifier l'information  
Préparer un entretien...

Voulez-vous encore de ce métier ? C'est votre argent après tout. Je suis Daniel Molloy.

Avachi sur son fauteuil, le même Molloy qu'à l'écran zappe sur un champ de ruine avec un type en treillis qui semble fouiller la terre, tandis qu'un robot de l'actualité débite que les séparatistes soutenus par les Russes mènent une guerrilla... Hum, actuellement c'est exactement le contraire en Ukraine, l'armée ukrainienne mène une guerrilla contre l'armée russe qui les combat avec des chars et des frappes ciblées ou des bombardements, ce qui n'a rien à voir avec une guerrilla, mais merci de me prouver que cette série n'est qu'une entreprise de propagande au service des invasions illégales et trafic d'armes des USA et le reste de leur gang.

Molloy zappe encore : Depuis 2014... Arrivera-t-il à faire de son fantasme une réalité ? Maintenant Molloy fait un puzzle et je crois bien que cette production joue la montre. Puis le voilà à vider sa boîte aux lettres et je sens que je vais me revoir le film. Rien sur l'emballage du paquet qu'il vient de trouver, ce doit être une bombe... Même pas. Il commence à peine à ouvrir le papier kraft que son téléphone bourdonne et il va pour décrocher : c'est apparemment son médecin qui le rappelle — Molloy a un rendez-vous prévu cette semaine mais ce qu'il essaie de comprendre, c'est ce que veut dire cette histoire de sous-variant. On dirait que quelqu'un s'est fait vacciné avec un virus mutagène qui fait produire une protéine ultra-toxique trempé dans du

*nano-métal métallique pour qu'il passe toutes les barrières biologiques de son corps, et tous les autres virus plus ses cellules cancéreuses avec — et s'étonne que soudain tout empire dans son bilan de santé... Et il tente encore d'obtenir autre chose que du baratin de son médecin rampant devant les labos pharmaceutiques et leurs actionnaires ? Il doit être con, mais qu'il se rassure : il n'est apparemment pas le seul. Enfin, pas encore, qu'il patiente juste encore un ou deux ans.*

*Son médecin semble lui expliquer qu'il ne faut pas se poser de questions, et crever en silence car cela l'arrangera bien. Tout en parlant, Molloy ouvre le paquet, trouve des feuillets à en-têtes écrits à la main pas si fort lisiblement qu'on ne l'aurait cru au premier abord :*



*Louis XIV, dit le Roi Soleil, dansant comme il se doit le menuet.  
Cher M. Molloy.*

*J'espère que cette lettre vous trouvera en sécurité et (illisible) d'une telle chose (enlève ton gros doigt, l'espèce d'idiot qui lit seulement le centre des lettres qu'il reçoit) possibilité en cet heure si morose. J'ai suivi votre carrière avec intérêt depuis notre dernière rencontre. Permettez-moi de vous féliciter (pour vos succès ?) professionnels et personnels. Le passage du temps etc. signé Louis de la Pointe du Lac, en toutes affinités.*

A la lecture de la signature, Molloy dit à son médecin qu'il le rappellera. Avec le mot, son correspondant a inclus cinq cassettes audio sans prendre la précaution de les protéger contre les chocs électromagnétiques, mais d'un autre côté, qui refuserait autant de mix-tapes d'un admirateur ? Juste un truc que je ne comprends pas tout à fait : quel journaliste accepterait qu'un vampire fasse les questions et les réponses. Il faut dire que Molloy n'est pas apparu jusqu'ici comme un enquêteur des plus compétents, juste un baratineur copier-colleur, mais je suppose que les scénaristes de série streamer dépositaires de deux Prix Pultizers a) ne courent pas les rues b) exigeraient facilement la totalité du budget de la série comme salaire, et sans doute plus.



*Elisabeth II expliquant à Lady Diana qu'elle prendra bien soin de ses enfants et petits enfants.*

Molloy ouvre un carton d'où ils sort plusieurs peluches roses et un lecteur de cassettes, qui comme tous ceux de ce modèle ne devrait plus fonctionner passé deux ans après l'achat. Je doute qu'il ait acheté ce lecteur et l'aie immédiatement rangé avec ses peluches, je vais donc supposer que les scénaristes ignorent la réalité du quotidien du 21<sup>ème</sup> siècle. La première (où a-t-il vu un numéro) ?) cassette contient sa propre voix en train de demander si son interlocuteur n'a pas toujours été un vampire ? Et l'autre lui répond qu'il a bien sûr jouer

*d'autres petits rôles et a été serveur et gigolo comme tous les acteurs débutant.*

59

*Et après une réponse qui n'en ait pas une sur la bande de Louis la Brocante, Molloy chausse ses double-foyers et lit apparemment la lettre depuis le début : Cher M. Malloy, j'espère que cette lettre vous trouvera en sécurité et en forme... Juste, pourquoi Louis n'a-t-il pas téléphoné, envoyé un mail, lu sa lettre sur une cassette audio de plus ? Peut-être que son lecteur enregistreur de cassette était plus réaliste donc en panne, et si ce sont les nouvelles technologies qui l'intimidaient, il n'avait qu'à sucer (le sang d') un quelconque informaticien / action commercial ou d'une fan de Twilight etc. Louis propose à Molloy de « revisiter leur projet », car la jeunesse adolescente les aura empêcher de terminer ce qu'ils avaient commencé. Je ne qualifierai pas Lestat de jeunesse adolescente, mais peu importe, les scénaristes n'ont probablement pas lu les livres, et possiblement pas vu non plus le film.*

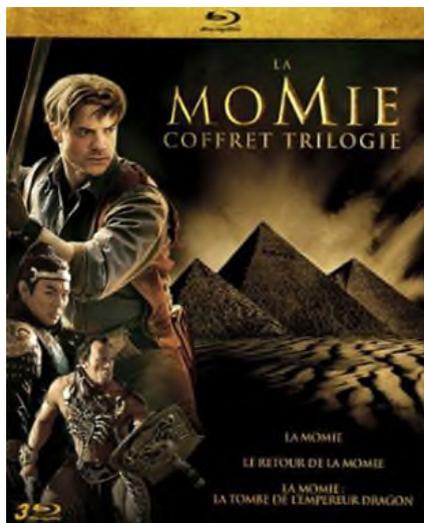


Tom Cruise.

Me fait suer — Stop — Marre des épisodes joue-la-montre — Stop —  
Marre de ces scénaristes qui se croient meilleurs que les romanciers  
qu'ils adaptent — Stop — Marre de ces scénaristes qui ne racontent  
que des jeux de cons et se contredisent toutes les minutes — Stop —

Encore une m.rde américaine à zapper — Stop — et j'ai encore perdu dix minutes de mon temps — Stop — n'en perdez pas une du vôtre. — Stop et fin.

## LA MOMIE, LE FILM DE 1999



# The Mummy 1999

Le seul retour à l'écran  
d'Indiana Jones\*\*\*

Sorti aux USA le 7 mai 1999, en Angleterre le 25 juin 1999, en France le 21 juillet 1999. Sorti du blu-ray américain le 22 juillet 2008 (multi-régions, français inclus). Sorti du blu-ray français le 25 novembre 2008 (multi-régions). **Annoncé le 27**

**septembre 2023, coffret 3 blu-rays trilogie La Momie, Le Retour de la Momie, La tombe de l'empereur dragon UNIVERSAL FR.**

De Stephen Sommers (également scénariste), sur un scénario de Lloyd Fonvielle, et Kevin Jarre, d'après le film de 1932, sur un scénario de John L. Balderston. Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz, John Hannah, Arnold Vosloo, Kevin J. O'Connor, Jonathan Hyde, Oded Fehr, Erick Avari, Stephen Dunham, Corey Johnson, Tuc Watkins, Omid Djalili, Patricia Velasquez. **Pour adultes et adolescents.**

(aventure de Fantasy, épouvante, monstre) *L'Égypte antique. Thèbes, cité des vivants, joyau de la couronne de Seti premier, ville d'Imhotep, grand prêtre du Pharaon, gardien des mort, ville de naissance de Ankh-Sou-Namoun (Anck-Su-Namun), la maîtresse du Pharaon, qu'aucun autre homme n'était autorisé à toucher. Avec la complicité de ses prêtres, Imhotep, amoureux, voyait Ankh-Sou-Namoun en secret. Et c'est lors de l'un de ces rendez-vous qu'ils sont surpris par le Pharaon lui-même, qui,*

*remarquant les prêtres d'Imhotep, puis les bavures des enluminures au henné de sa maîtresse, l'accuse de le tromper. Alors Imhotep se révèle, et profitant de la surprise, Ank-Sou-Namoun porte le premier coup de poignard au Pharaon, et Imhotep l'imité.*

*Cependant les soldats arrivent : Anhk-Sou- Namoun se suicide, mais Imhotep lui promet de la ressusciter. Il fait voler le corps et tente de récupérer son âme, mais ne parvient pas à compléter le rituel avant son arrestation par les gardes, et l'âme se perd à nouveau. Les prêtres d'Imhotep sont condamnés à être momifiés lui-même. Quant à Imhotep, il est condamné à subir un rituel maudit, le Hom-Dai, c'est-à-dire à avoir la langue tranchée, puis à être enfermé dans un sarcophage avec des scarabées dévoreurs de cadavres. Et selon la malédiction, si jamais il était réveillé, il apporterait avec lui les sept plaies d'Égypte, et deviendrait maître des sables invincible.*

*3000 ans plus tard, en 1923, sur les ruine de Hamunaptra, deux armées s'affrontent, tandis que les Magi (« Madjai »), descendant des gardiens des pharaons, veillent. La légion française tient la ville tandis que les bédouins chargent,. Les bédouins franchissent la ligne et les français sont massacrés. Rick O'Connell, un américain qui commandait la troupe française est deux fois trahi par son assistant, Beni, qui se réfugie dans un souterrain et lui ferme la porte au nez. Sur le point d'être fusillé, Rick voit les cavaliers soudain paniquer, et s'enfuir. Il entend alors une voix murmurer qu'il mourra, puis il voit le sable se soulever et former un visage géant hurlant. Voyant les cavaliers s'enfuir, les Magi pensent que la Créature qu'ils surveillent n'a pas été découverte. Puis ils repèrent Rick, mais le laisse partir, pensant que le désert le tuera.*

*Dans la bibliothèque du Musée du Caire, Evy Carnahan, une jeune femme met un peu d'ordre, perchée sur une échelle. En essayant de ranger un volume sur l'étagère opposée sans descendre de l'échelle, Evy se retrouve perchée en équilibre instable entre les deux étagères – et comme elle retombe brutalement contre l'une des deux étagères, elle provoque la chute de tous les rayonnages, comme dans un jeu de dominos. Le conservateur du musée est furieux : il la compare aux sept plaies d'Égypte : pour lui, la jeune femme est une catastrophe ambulante. Cependant il doit la supporter, non pas parce que Evy sait déchiffrer les langues anciennes de l'Égypte et la seule à savoir cataloguer correctement les livres, mais parce que les parents de la jeune femme étaient les mécènes les plus importants du musée.*

62

*Plus tard, alors qu'elle traverse une salle de sarcophages, Evy entend un bruit suspect, et soudain une momie se redresse. Mais c'est seulement une plaisanterie de son frère Jonathan, lequel, pour lui remonter le moral, lui offre une petite boîte octogonale, s'ouvrant de manière curieuse, et contenant un parchemin sur lequel est peint une carte. Quand Evy soumet la carte au conservateur, en affirmant que c'est Hamunaptra, la cité des Morts, où la richesse de l'Égypte ancienne serait cachée. Et pendant que Jonathan s'enthousiasme, le conservateur approche la carte d'une flamme, et la carte s'embrase.*

*Le conservateur prétend alors avoir fait cela pour leur bien, parce que selon lui, il ne faut pas courir après des trésors imaginaires. Du coup, Evy va avec son frère à la prison, pour rencontrer l'homme auquel Jonathan a acheté la boîte octogonale. Ce n'est autre que Rick. Le problème, c'est qu'il refuse d'expliquer où se trouve la Cité des Morts, tant que Evy ne l'aura pas sorti de prison, et qu'il est condamné à être pendu immédiatement après leur courte entrevue.*



\*

Stephen Sommers aura revisité avec bonheur de nombreux territoires de Fantasy horrifique, et la trilogie de la Mummy est un des meilleurs exemples de film de divertissement qui tient compte et fait honneur aux classiques de la fantasy horrifique qui l'ont précédé, aka le premier film

de la MGM la Momie, et bien sûr les trois premiers Indiana Jones, et beaucoup d'autres serials et certainement beaucoup d'autres pulp-fictions du début du 20<sup>ème</sup> siècle..

63

Je n'ai plus en mémoire à quel point Brendan Fraser aura souffert sur ces tournages, mais il s'en sort magnifiquement à l'écran, seulement déserté par Rachel Weisz au troisième épisode, l'actrice préférant là encore de mémoire se consacrer à des rôles historiques plus sérieux et sans doute demandant beaucoup moins d'efforts physiques, parce que l'on court et bondit beaucoup dans ces trois films.

Un indice que la trilogie de **la Momie** est une réussite : elle se revoit toujours avec plaisir encore et encore, bien après la sortie au cinéma, puis en DVD, et encore en blu-ray. Des éditions et coffrets 4K sont déjà disponibles, si vous en avez les moyens et le goût.

## LE PRISONNIER, LA SERIE TELEVEISEE DE 1967



# The Prisoner

## 1967

Le seul retour à l'écran d'Indiana Jones\*\*\*

Diffusé sur ATV Midlands à partir du 29 septembre 1967. Partiellement diffusé en France à partir du 18 février 1968 sur ORTF 2. Sortie en VHS française, en DVD français, en blu-ray anglais et français. **Réédité en coffret 6 blu-rays français UNIVERSAL FR le 27 septembre 2023.** De Patrick McGoohan. Avec Patrick McGoohan, Leo McKern,

Angelo Muscat. **Pour adultes et adolescents.**

(espionnage, prospective, dystopie) *Un agent secret britannique démissionne de son poste et s'apprête à faire le tour du monde. Il est*

*enlevé et se réveille dans un étrange village, où l'on va tester sur lui toutes les méthodes possibles pour lui faire révéler ses secrets et tout savoir de lui. De son côté, l'ex agent secret tente toutes les manœuvres possibles pour s'évader du Village, alors que tout le monde autour de lui prétend vivre démocratiquement, en toute liberté.*

\*

Le Prisonnier est la série télévisée à voir absolument, la plus pertinente de votre temps. Patrick McGoohan quitte la série télévisée Destination Danger (Danger Man) qui a lancé sa carrière pour dire – voire crier – ce qu'il a à dire sur le monde des barbouzes et des autocrates, et la dictature planétaire déjà en train de se cristalliser à son époque, et dont le vilain mufle est désormais clairement visible.

La série a été présentée comme de la Science-fiction parce que cela rassurait et faisait vendre, tout en étant dérivé de **Destination Danger** sans pouvoir l'assumer pour des raisons de droits et aussi parce que le propos est fondamentalement différent. De fait, ce n'est simplement pas de la Science-fiction, comme l'avait immédiatement réalisé la fille de McGoohan en entendant le héros du Prisonnier donner la date de naissance de son père dans le premier épisode. Chaque épisode couvre un aspect de la société qui résonnait déjà terriblement à l'époque avec le présent et aujourd'hui plus que jamais. Le roman dérivé ou la mini-série remake n'ont rien à voir avec la série originale, à voir et revoir urgemment.

Le double-épisode final semble avoir beaucoup énervé le public de l'époque qui croyait que McGoohan leur avait fait un pied de nez et s'était en fait moqué d'eux en ne leur livrant pas de fin décente, et depuis lors, Le prisonnier est prétexte à des « analyses » et autres débats plus ou moins philosophique, alors que ces épisodes donnent toutes les clés de la série, à tous les niveaux d'interprétation : les derniers plans sont si éloquentes et limpides que tous les délires, tous les bavardages entendus depuis ne peuvent plus être compris que comme de la diversion : la série toute entière est une charge contre toutes les dictatures, y compris celle du propre gouvernement de Patrick McGoohan. Donc blablatons plutôt que de voir la série interdite.

**Destination Danger** était déjà une (ou plutôt deux) séries déjà remarquables, qui inspira largement bien d'autres œuvres. Le Prisonier se hisse au niveau des plus grandes œuvres humaines toutes époques confondues, et nous le devons non seulement à la lucidité de McGoohan et de ceux qui l'ont soutenu dans son entreprise créatrice, et bien sûr à Lord Grade, fondateur du studio ITC sans lequel jamais McGoohan n'aurait pu tourner son œuvre.

Concernant l'édition blu-ray, l'éditeur Network Broadcasting tristement disparu récemment a sorti deux éditions en blu-ray à l'image formidablement restaurée et aux bonus passablement différents, et il aurait fallu acheter les deux éditions pour disposer de l'intégralité des bonus. J'ignore si l'édition française TF1 vidéo a échappé au baclage observé sur d'autres éditions de séries dites classiques telles Amicalement Vôtre, mais TF1 ayant enfin abandonné les droits, c'est Universal qui se lance dans une réédition bienvenue puisque Network est désormais hors-jeu et les éditions blu-rays sont épuisées. Reste à voir si elle échappera à la malédiction française des coffrets défectueux.

### L'ordre réel des épisodes de la série.

D'après l'analyse des indices chronologiques dans les différents épisodes par Max Hora dans **The Prisoner Of Portmeiron**.

Arrival  
Free For All  
Dance of the Dead  
Checkmate  
The Chimes Of Big Ben  
A, B & C  
The General  
The Schizoid Man  
Many Happy Returns  
A Change Of Mind  
Hammer Into Anvil  
Do Not Forsake Me My Darling  
Living In Harmony  
The Girl Who Was Death  
Once Upon A Time  
Fall Out.

\*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

\*

66



LUCIFER, LA NOUVELLE DE 1969

## Lucifer 1969

Tant et si peu de choses  
peuvent arriver en 57 secondes

Sorti en novembre 1969 dans le magazine ***Vision Of Tomorrow* #3**. Traduite en français le 10 juin 2020 par Michel Pagel dans l'anthologie *Classe tous risques* sous le titre

*Lucifer !* au LIVRE DE POCHE FR, réédité le 16 février 2022. Par Edwin Charles Tubb. **Pour adultes et adolescents.**

(prospective voyage dans le temps) *Frank Weston, préposé sadique à la morgue responsable de la réception des cadavres vole l'anneau au doigt d'un extraterrestre mort dans un accident épouvantable imprévisible. D'après deux autres extraterrestres venus chercher le corps... et l'anneau, celui-ci n'a qu'une valeur sentimentale.*

\*

*La nouvelle apparemment inédite en français jusqu'en 2018 vient d'être adaptée avec le film 57 secondes qui sort le 29 septembre 2023.*

Le texte original de E. C. Tubb de 1969 pour le magazine  
Vision Of Tomorrow US.

# LUCIFER

**E.C.TUBB**

*The man who wore the ring was a very special person, who led a very special life. Rich, powerful, adored by women. But fate can play strange tricks sometimes! LUCIFER! will long be remembered by Ted Tubb's many followers as one of his most outstanding stories.*

It was a device of great social convenience and everyone used it. Everyone, in this case, meaning the Special People all of whom were rich, charming and socially successful. Those who had dropped in to study an amusing primitive culture and those who, for personal reasons, preferred to remain on a world where they could be very large fish in a very small sea.

The Special People, dilettantes of the Intergalactic Set, protected and cosseted by their science, playing their games with the local natives and careful always to preserve their

anonymity. But accidents can happen even to the superhuman. Stupid things which, because of their low order of probability, were statistically impossible.

Like a steel cable snapping when the safe it was supporting hung twenty feet above the ground. The safe fell, smashing the sidewalk but doing no other damage. The cable, suddenly released from strain, snapped like a whip the end jerking in a random motion impossible to predict. The odds against it hitting any one particular place were astronomical. The odds against one of the Special People being in just that spot at that exact time were so high as to negate normal probability. But it happened. The frayed end of the cable hit a skull, shredding bone, brain and tissue in an ungodly mess. A surgically implanted mechanism sent out a distress call. The man's friends

received the signal. Frank Weston got the body.

Frank Weston, anachronism. In a modern age no man should have to drag a twisted foot through 28 years of his life. Especially when he has the face of a Renaissance angel. But if he looked like an angel he was a fallen one. The dead couldn't be hurt but their relatives could. Tell a suicide's father that his dead girl was pregnant. A doting mother that the apple of her eye was loathesomely diseased. They didn't bother to check, why should they? And, even if they did, so what? Anyone could make a mistake and he was a morgue attendant not a doctor.

Dispassionately he examined the new delivery. The cable had done a good job of ruining the face—visual identification was impossible. Blood had ruined the suit but enough remained to show the wearer had bought pricey material. The wallet contained few bills but a lot of credit cards. There was some loose change, a cigarette case, a cigarette lighter, keys, wrist-watch, tiepin . . . They made little rustling noises as Frank fed them into an envelope. He paused when he saw the ring.

Sometimes, in his job, an unscrupulous man could make a little on the side. Frank had no

scruples only defensive caution. The ring could have been lost before the stiff arrived in his care. The hand was caked with blood and maybe no one had noticed it. Even if they had it would be his word against theirs. If he could get it off, wash the hand free of blood, stash it away and act innocent the ring could be his. And he would get it off if he had to smash the hand to do it. Accidents sometimes made strange injuries.

An hour later they arrived to claim the body. Quiet men, two of them, neatly dressed and calmly determined. The dead man was their business associate. They gave his name and address, the description of the suit he was wearing, other information. There was no question of crime and no reason to hold the body.

One of them looked sharply at Frank. 'Is this all he had on him?'

'That's right,' said Frank. 'You've got it all. Sign here and he's yours.'

'One moment.' The two men looked at each other then the one who had spoken turned to Frank. 'Our friend wore a ring. It was something like this.' He extended his hand. 'The ring had a stone and a wide band. Could we have it please.'

Frank was stubborn. 'I haven't got it. I haven't even seen

it. He wasn't wearing it when he came in here.'

Again the silent conference. 'The ring has no intrinsic value but it does have sentimental worth. I would be prepared to pay one hundred dollars for it and no questions will be asked.'

'Why tell me?' said Frank coldly. Inside he felt the growing warmth that stemmed from sadistical pleasure. How he didn't know but he was hurting this man. 'You gonna sign or what?' He turned the knife. 'You think I stole something you call the cops. Either way get out of here.'

In the dog hours he examined what he had stolen. Sitting hunched in his usual corner of the canteen, masked by a newspaper, to the others in the place just another part of the furniture. Slowly he turned the ring. The hand was thick and wide, raised in one part, a prominence which could be flattened by the pressure of a finger. The stone was flat, dull, probably a poorly ground specimen of the semi-precious group. The metal could have been plated alloy. If it was, a hundred dollars could buy any of a dozen like it.

But—would a man dressed as the stiff had been dressed wear such a ring?

The corpse had reeked of money. The cigarette case and lighter had been of jewelled platinum—too hot to think of stealing. The credit cards would have taken him around the world and first class all the way. Would a man like that wear a lousy hundred-dollar ring?

Blankly he stared across the canteen. Facing his table three men sat over their coffee. One of them straightened, rose, stretched and headed towards the door.

Scowling Frank dropped his eyes to the ring. Had he thrown away a hundred dollars for the sake of some junk? His fingernail touched the protuberance. It sank a little and, impatiently, he pressed it flush.

Nothing happened.

Nothing aside from the fact that the man who had risen from the facing table and who had walked towards the door was suddenly sitting at the table again. As Frank watched he rose, stretched and walked towards the door. Frank pressed the stud. Nothing happened.

Literally nothing.

He frowned and tried again. Abruptly the man was back at his table. He rose, stretched, headed towards the door. Frank pressed the stud and held it down, counting. Fifty-seven seconds and

suddenly the man was back at his table again. He rose, stretched, headed towards the door. This time Frank let him go.

He knew now what it was he had.

He leaned back filled with the wonder of it. Of the Special People he knew nothing but his own race had bred scientists and, even

though a sadist, Frank was no fool. A man would want to keep something like this to himself. He would need to have it close to hand at all times. It would need to be in a form where he could use it quickly. So what better than in a ring? Compact. Ornamental. Probably everlasting.

A one-way time machine.

\*

La traduction au plus proche

# LUCIFER

*E.C. TUBB*

*L'homme qui portait la bague était une personne très spéciale, qui menait une vie très spéciale. Riche, puissant, adulé par les femmes. Mais le destin peut parfois jouer d'étranges tours ! Les nombreux adeptes de Ted Tubb se souviendront longtemps de LUCIFER ! comme de l'un de ses récits les plus marquants.*

C'était un gadget socialement des plus pratiques et tout le monde l'utilisait. « Tout le monde », en l'occurrence, signifiant « les personnes spéciales », tous riches, charmants

et ayant réussi dans la société. Ceux qui étaient venus étudier une culture primitive amusante et ceux qui, pour des raisons personnelles, préféraient rester sur un monde où ils pouvaient jouer aux très gros poissons dans une toute petite mer.

Les Personnes Spéciales, dilettantes du Dispositif Intergalactique, protégés et choyés par leur science, jouant leurs petits jeux avec les indigènes locaux, toujours en veillant à préserver leur anonymat. Mais les accidents, ça arrive même aux surhommes. Des choses stupides

qui, en raison de leur faible niveau de probabilité, étaient statistiquement impossibles.

Tel un câble d'acier claquant alors que le coffre qu'il tenait pendait vingt pieds au-dessus du sol. Le coffre tomba, fracassant le trottoir sans causer d'autres dommages. Le câble, soudain libéré de sa tension, se détendit comme un fouet, son extrémité se contorsionnant dans un mouvement aléatoire impossible à prévoir. Les chances que cette extrémité puisse frapper n'importe quel endroit en particulier étaient astronomiquement basses. Les chances qu'une Personne Spéciale se trouva là à ce moment précis était si faible qu'on aurait pu parler de probabilité négative. Mais cela arriva. L'extrémité déchiquetée alla frapper un crâne, déchiquetant os, cerveau et tissus en un magma blasphématoire. Un dispositif implanté chirurgicalement envoya un appel de détresse. Les amis de cet homme reçurent le signal. Frank Weston se retrouva, lui, avec le cadavre.

Frank Weston, anachronisme vivant. À une époque moderne, aucun homme n'aurait traîné son pied tordu durant les 28 années de sa vie. Tout spécialement alors qu'il avait le visage d'un ange de la

Renaissance. Mais s'il avait l'apparence d'un ange, il en était du genre déchu. Les morts ne pouvaient plus souffrir mais leurs parents le pouvait encore. Il disait au père d'une suicidée que sa fille décédée était enceinte. A une tendre mère, il révélait que la prune de ses yeux avait une maladie honteuse. Personne ne s'embêtait à le vérifier, alors quoi ? Tout le monde pouvait faire une erreur, et lui était préposé à la morgue, pas médecin-légiste.

Imperturbable, il examina la nouvelle livraison. Le câble avait fait du bon travail quant au massacre du visage — une identification visuelle était impossible. Le sang avait ruiné le costume trois-pièces mais il en restait suffisamment pour prouver que son propriétaire avait investi dans des étoffes luxueuses. Le portefeuille contenait quelques billets mais beaucoup de cartes de crédits. Il y avait quelques pièces de monnaie, un étui à cigarette, un briquet, des clés, un montre-bracelet, une épingle à cravate... L'enveloppe fit des légers bruits de froissement tandis que Frank les déversait dedans. Il se figea quand il vit l'anneau.

Parfois, dans son rayon, un homme peu scrupuleux pouvait se faire un peu d'argent de côté.

Frank n'avait aucun scrupule, seulement une prudence salutaire. L'anneau pouvait très bien avoir été perdu bien avant que le macchabé n'arrive entre ses mains. La main était encroûtée de sang et peut-être que personne n'avait remarqué le bijou. Et de toute manière, ce serait leur parole contre la sienne. S'il pouvait l'ôter, laver la main du sang, le planquer quelque part et avoir l'air innocent, l'anneau pourrait être à lui. Et il l'ôterait quand bien même il aurait à briser tous les os de cette main pour y arriver. Les accidents, ça cause parfois d'étranges blessures.

Une heure plus tard, ils arrivaient pour réclamer le corps. Des hommes peu loquaces, deux d'entre eux, bien habillés et calmement déterminé. Le mort était leur associé en affaire. Ils donnèrent son nom et son adresse, la description du costume trois-pièces qu'il portait, d'autres informations. Il n'était pas question d'un crime et il n'y avait aucune raison de conserver le cadavre.

L'un d'eux fixa Frank droit dans les yeux. « C'était tout ce qu'il avait sur lui ?

— Tout à fait, répondit Frank. Vous avez tout. Signez ici et il est à vous.

— Un instant. » Les deux hommes se regardèrent et celui qui venait de parler se retourna vers Frank : « Notre ami portait un anneau. Il ressemblait à un peu à celui-ci. » Il tendait sa propre main. « L'anneau était orné d'une pierre et le cerclage était large. Pourriez-vous nous le rendre s'il vous plaît ? »

Frank était têtue. « Je ne l'ai pas. Je ne l'ai même pas vu passer. Il ne le portait pas quand il est arrivé ici. »

A nouveau, la messe basse. « L'anneau n'a pas de valeur intrinsèque mais il a une valeur sentimentale. Je serais prêt à vous en donner cent dollars, sans qu'aucune autre question ne soit posée.

— Pourquoi vous me racontez ça ? rétorqua Frank froidement. Et à l'intérieur il sentait monter la douce chaleur que lui donnait le plaisir sadique. Comment, il l'ignorait, mais il faisait du mal à cet homme. « Vous signez ouo quoi ? » il retournait le couteau dans la plaie. « Si vous pensez que j'ai volé quelque chose, vous n'avez qu'à appeler les flics. Dans tous les cas, vous dégagez d'ici. »

Durant un creux, il examina ce qu'il avait volé. Assis courbé dans son coin habituel de la

cafétéria, derrière le paravent d'un journal, aux yeux des autres n'ayant pas plus d'intérêt que le reste du mobilier. Il fit lentement tourner l'anneau. L'ornement de l'anneau était épais et large, relevé d'un côté, une proéminence qui pouvait être aplatie d'une pression du doigt. La pierre était en table, mat, probablement un spécimen médiocrement taillé de la famille semi-précieuse. Le métal aurait pu être un alliage plaqué. Si c'était bien le cas, une centaine de dollars aurait pu acheter n'importe lequel vendu à la douzaine.

Mais — un homme aussi bien vêtu que le macchabé aurait-il porté un anneau de ce genre ?

Le cadavre puait le fric. L'éтуil à cigarette et le briquet était en platine incrusté de bijoux — bien trop chaud pour s'imaginer les voler. Les cartes de crédits auraient pu lui faire faire le tour du monde, et en première classe tout du long. Un tel homme aurait-il pu porter à son doigt un anneau minable d'une centaine de dollars ?

Le regard vide, il balaya du regard la cafétéria. En face de sa table, trois hommes étaient assis devant leurs cafés respectifs. L'un d'eux se redressa, se leva, s'étira et se dirigea vers la porte.

Se renfrognant, Frank baissa les yeux pour fixer l'anneau. Avait-

il vraiment jeté par la fenêtre une centaine de dollars juste pour se garder un bidule ? Son ongle toucha la protubérance. Elle s'enfonça un peu, et, impatientement, il l'enfonça complètement.

Rien ne se produisit.

Rien, à part le fait que l'homme qui s'était levé de la table d'en face et qui s'était mis à marcher vers la porte, était soudain à nouveau assis à la table. Comme Frank le regarda se lever, s'étirer et marcher en direction de la porte. Frank pressa le goujon. Rien ne se produisit.

Littréalement rien du tout.

Frank fronça des sourcils et essaya à nouveau. Brutalement, l'homme était de retour à sa table. Il se leva, s'étira, se dirigea vers la porte. Frank pressa le goujon et le garda enfoncé, comptant. Cinquante-sept secondes et soudain l'homme était à nouveau de retour à sa table. Il se leva, s'étira, se dirigea vers la porte. Cette fois, Frank le laissa partir.

Il savait désormais ce qu'il avait en sa possession.

Il se renversa sur sa chaise, rempli d'émerveillement. Des Personnes Spacieles, il ne savait rien du tout, mais sa propre race avait donné des scientifiques et, quand bien même il était un sadique, Frank n'était pas un

imbécile. Un homme voudrait garder pour lui un truc pareil. Il voudrait le garder à portée de main tout le temps. Il fallait que cela revête une forme permettant de l'utiliser sur-le-champ. Alors

quoi de mieux qu'un anneau ? Compact. Décoratif. Probablement éternel.

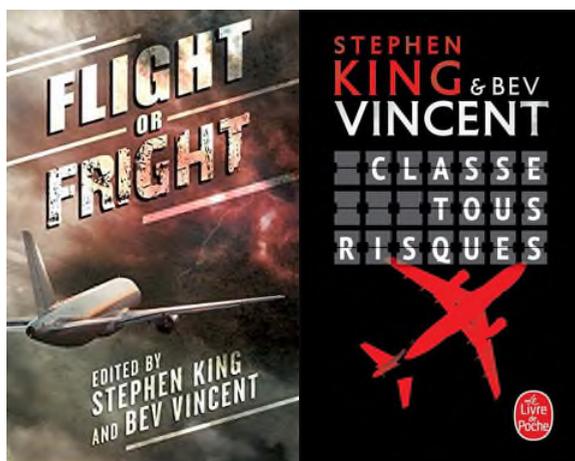
Une machine à seulement remonter le temps.

74

\*

## La traduction de Michel Pagel de 2020 pour le Livre de Poche

Ce numéro des Chroniques sera mis à jour à réception de mon exemplaire.





## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://davblog.com) ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**